

VOLUME 46 | NUMÉRO 4 | 2024

# PSYNOPSIS

LE MAGAZINE DES PSYCHOLOGUES DU CANADA

## ÉDUCATION ET FORMATION



**ACCUEILLIR L'AVENIR : COMMENT LA TECHNOLOGIE TRANSFORME L'ENSEIGNEMENT DE LA PSYCHOLOGIE**  
PAGE 12

**LE POTENTIEL DE L'APPROCHE À DOUBLE PERSPECTIVE POUR FAIRE DU BON TRAVAIL AVEC LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES : TRANSFORMER NOS PROGRAMMES DE FORMATION EN PSYCHOLOGIE**  
PAGE 20

**RÉPONDRE AU BESOIN CROISSANT DE FORMATION CLINIQUE EN ACCOMPAGNEMENT PARENTAL**  
PAGE 24

# PSYNOPSIS

LE MAGAZINE DES PSYCHOLOGUES DU CANADA

*Psynopsis* est le magazine officiel de la Société canadienne de psychologie. Son but est d'amener la psychologie, comme pratique, domaine d'enseignement et discipline scientifique, à traiter de sujets qui préoccupent et intéressent le public canadien. Chaque numéro est thématique et est le plus souvent publié sous la direction d'un psychologue membre de la SCP ayant une expertise dans le thème du numéro. L'objectif du magazine n'est pas tant le transfert des connaissances d'un psychologue à un autre que la mobilisation des connaissances en psychologie auprès des partenaires, des intervenants, des bailleurs de fonds, des décideurs et du grand public, qui s'intéressent à la thématique du numéro. La psychologie est à la fois l'étude scientifique de la façon dont les gens pensent, se sentent et se comportent et une profession. Qu'il s'agisse des droits de la personne, de l'innovation en santé, des changements climatiques ou de l'aide médicale à mourir, la façon dont les gens pensent, se sentent et se comportent est pertinente pour presque toutes les questions, politiques, décisions de financement ou réglementations auxquelles sont confrontés les individus, les familles, les milieux de travail et la société.

Par l'entremise de *Psynopsis*, nous espérons orienter les discussions, les décisions et les politiques qui touchent la population du Canada. Chaque numéro est accessible au public et plus particulièrement aux ministères, bailleurs de fonds, partenaires et décideurs dont le travail et les intérêts, dans le contexte de la thématique abordée, pourraient être orientés par le travail des psychologues. La vision organisationnelle de la SCP est une société où l'être humain est le moteur de la législation, des politiques et des programmes destinés aux personnes, aux organisations et aux collectivités. *Psynopsis* est un instrument important par lequel la SCP s'efforce de réaliser cette vision.

Les publicités incluses dans *Psynopsis* sont des publicités payantes. Le fait qu'elles soient publiées ne signifie pas que la SCP approuve les produits, les services ou les programmes dont elles font la promotion.

# PSYNOPSIS

LE MAGAZINE DES PSYCHOLOGUES DU CANADA

## LE MAGAZINE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE PSYCHOLOGIE

### ÉQUIPE DE RÉDACTION

Rédactrice en chef	Lisa Votta-Bleeker, Ph. D.
Directrice des services de rédaction	Sherene Chen-See
Publicité	Kathryn McLaren
Conception / production	Anthony Aubrey

### CONSEIL D'ADMINISTRATION 2023-2024

Présidente	Anita Gupta, Ph. D., C.Psych.
Présidente désignée	Eleanor Gittens, Ph. D.
Administrateurs	Adam Sandford, Ph. D. Mitch Colp, Ph. D., psychologue agréé Meghan Norris, Ph. D. Claire Sira, Ph. D., psychologue agréée Steven Smith, Ph. D. Kimberly Watson, Ph. D., C.Psych. Amir Sepehry, Ph. D. Anisa Nasser, B.A.
Partenaires	CCDP – Sandra Byers, Ph. D. CCPPP – Sara Hagstrom, Ph. D., C.Psych. SCSCCC – Natalie Phillips, Ph. D. CSPP – Jo Ann Unger, Ph. D., C.Psych.
Chef de la direction	Lisa Votta-Bleeker, Ph. D.

### PROPOSITION D'ARTICLES

Veuillez faire parvenir vos articles à [psynopsis@cpa.ca](mailto:psynopsis@cpa.ca). Pour de plus amples renseignements sur la proposition d'articles et les consignes éditoriales, veuillez vous rendre à l'adresse [cpa.ca/fr/psynopsis](http://cpa.ca/fr/psynopsis).

La Société canadienne de psychologie (SCP) conserve le droit d'auteur de *Psynopsis*. Tout article qui y est publié, autre que par un représentant, un administrateur ou un employé de la SCP, reflète strictement les opinions de l'auteur et non pas nécessairement celles de la Société canadienne de psychologie, de ses représentants, de sa direction ou de ses employés.

CANADA PUBLICATION  
POST MAIL  
POSTE POSTE  
CANADA PUBLICATION  
AGREEMENT 40069496  
REGISTRATION NUMBER  
NUMÉRO DE CONTRAT  
D'INSCRIPTION

ISSN 1187-11809



# ÉDUCATION ET FORMATION



**MESSAGE DES RÉDACTRICES EN CHEF INVITÉES** 04

**MESSAGE DE LA CHEF DE LA DIRECTION** 05

**MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE** 06

**DES DIPLÔMÉS EN PSYCHOLOGIE PRÉPARÉS À LEUR CARRIÈRE, GRÂCE À UNE CONCEPTION INTENTIONNELLE DES PROGRAMMES D'ÉTUDES ET DES ÉVALUATIONS POUR LES CARRIÈRES ASSOCIÉES À LA PSYCHOLOGIE** 08



**INTRODUIRE LES SCIENCES DE L'APPRENTISSAGE EN CLASSE** 10

**ACCUEILLIR L'AVENIR : COMMENT LA TECHNOLOGIE TRANSFORME L'ENSEIGNEMENT DE LA PSYCHOLOGIE** 12

**DÉVELOPPER L'HUMILITÉ CULTURELLE À L'AIDE DE LA FORMATION PAR LA SIMULATION AVEC DES COMÉDIENS** 14

**LE DALHOUSIE CENTRE FOR PSYCHOLOGICAL HEALTH : CRÉATION D'UN CENTRE DE FORMATION INTÉGRANT L'ÉQUITÉ ET LA RESPONSABILITÉ SOCIALE** 16



**DU CANAPÉ DE L'« EXPERT » AU BANC DE L'AMITIÉ\*... LA PSYCHOLOGIE MONDIALE DOIT ÊTRE À L'ÉCOUTE** 18

**LE POTENTIEL DE L'APPROCHE À DOUBLE PERSPECTIVE POUR FAIRE DU BON TRAVAIL AVEC LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES : TRANSFORMER NOS PROGRAMMES DE FORMATION EN PSYCHOLOGIE** 20

**INTÉGRER LES SOINS FONDÉS SUR L'APPROCHE POSITIVE DE LA NEURODIVERSITÉ DANS LA FORMATION DES PSYCHOLOGUES** 22

**RÉPONDRE AU BESOIN CROISSANT DE FORMATION CLINIQUE EN ACCOMPAGNEMENT PARENTAL** 24

**OÙ EST NOTRE « RAPPORT FLEXNER »?** 26

**FAITS SAILLANTS DES ACTIVITÉS DE LA SCP** 28



# MESSAGE DES RÉDACTRICES EN CHEF INVITÉES



## Kerri Ritchie, Ph. D., C.Psych.

Présidente sortante, SCP 2022-2023; psychologue principale, santé et mieux-être des employés, L'Hôpital d'Ottawa, Ottawa, Ontario



## Eleanor Gittens, Ph. D.

Présidente sortante, SCP 2023-2024; coordonnatrice de programme et professeure, Georgian College, Orillia, Ontario

### Former les psychologues de demain : innover dans les domaines de la science, de la pratique et de l'éducation pour la prochaine décennie

Lorsque nous avons lancé l'appel d'articles pour le numéro de *Psynopsis* consacré à l'éducation et à la formation, nous ne savions pas à quoi nous attendre. Utiliser nos expériences présentes pour imaginer ce qui pourrait combler les lacunes, non seulement celles d'aujourd'hui, mais aussi celles de demain, est une question de perspective.

Nous avons reçu plus de propositions d'articles que nous ne l'avions prévu; rétrospectivement, cela n'est peut-être pas surprenant. Lorsqu'ils sont sollicités, de nombreux psychologues sont désireux de créer et prêts à le faire. Nous n'avons pas pu retenir tous les articles proposés, mais nous avons essayé de nous focaliser sur ceux qui présentaient les applications les plus larges pour la science, la pratique, l'éducation et la formation – les articles, il faut le reconnaître, qui, à notre avis, auraient l'impact le plus large sur notre profession très diversifiée, sur nos étudiants et sur nos collectivités.

### Repenser les méthodes pédagogiques à l'ère numérique

L'essor de l'apprentissage numérique est l'un des changements les plus importants qui façonnent l'éducation. Les salles de classe conventionnelles, où les cours magistraux prédominent et où les manuels scolaires servent de référence principale, sont « perturbées » par les plateformes interactives en ligne, les simulations

virtuelles et les outils d'apprentissage personnalisés reposant sur l'intelligence artificielle (IA). Mais que se passerait-il si cette technologie permettait à la fois de personnaliser la rétroaction et la formation, et de fournir des expériences cohérentes, ce qui irait peut-être dans le sens de l'appel lancé par le Dr Nicholson pour que la psychologie ait son propre rapport Flexner? L'utilisation de cette technologie pourrait fournir un espace sûr pour acquérir des compétences qu'il serait autrement difficile de mettre en pratique, car nous dépendons de ce qui se présente à nous.

### Formation pour la diversité et la compétence mondiale

Nous avons également entendu des experts nous parler des moyens d'unir nos expériences communes et d'adhérer plus pleinement à l'équité, à la diversité, à l'inclusion et au sentiment d'appartenance. Le monde étant de plus en plus interconnecté, les psychologues doivent être préparés à travailler dans des contextes culturels et mondiaux divers. Les programmes de formation d'aujourd'hui doivent mettre l'accent sur le savoir-faire culturel, en allant au-delà de la simple tolérance vis-à-vis des différences et en favorisant une compréhension approfondie des divers facteurs culturels, raciaux et socio-économiques qui ont une incidence sur les personnes, les systèmes et les collectivités. Les futurs psychologues devront être équipés pour travailler efficacement dans des environnements multiculturels, à la fois à échelle locale et, peut-être un jour, à l'échelle mondiale.

### L'avenir de la recherche

L'avenir de la recherche en psychologie jouera un rôle essentiel dans l'élaboration de l'enseignement et de la formation dans les diverses spécialités de la discipline. La psychologie continuant d'évoluer, la recherche doit se concentrer sur des méthodes pédagogiques et de formation fondées sur des données probantes. En outre, la recherche devrait explorer l'efficacité de la formation interdisciplinaire, en particulier pour les personnes qui travaillent sur le terrain, afin de collaborer avec les professionnels de la médecine, du droit et du travail social. Les études sur l'impact de la formation au savoir-faire culturel et ses effets sur la science, la pratique et l'enseignement seront essentielles pour aider une population de plus en plus diversifiée.

### Conclusion

L'avenir de l'éducation et de la formation en psychologie réside dans la capacité à accepter le changement tout en préservant les valeurs fondamentales qui définissent notre discipline : l'empathie, la rigueur scientifique et l'engagement à améliorer la santé mentale. En innovant dans nos méthodes d'enseignement et de formation et en donnant la priorité au savoir-faire culturel, nous serons en mesure de préparer la prochaine génération de psychologues à relever les défis de demain avec confiance, créativité et compassion. Les décisions que nous prenons aujourd'hui détermineront non seulement la formation des futurs psychologues, mais aussi le bien-être mental de la société qu'ils aideront.

# MESSAGE DE LA CHEF DE LA DIRECTION



**Lisa Votta-Bleeker, Ph. D.**  
Chef de la direction, SCP, et  
rédactrice en chef, *Psynopsis*

## JE SUIS HEUREUSE DE VOUS PRÉSENTER LE NUMÉRO DE PSYNOOPSIS CONSACRÉ À L'ÉDUCATION ET À LA FORMATION!

Je remercie tout particulièrement la Dre Kerri Ritchie, présidente sortante de la SCP en 2022-2023 et la Dre Eleanor Gittens, présidente sortante de la SCP en 2023-2024, pour leur dynamisme et le soin qu'elles ont apportés à l'élaboration de ce numéro. Je me dois de mentionner que les Dres Ritchie et Gittens ont également siégé au conseil d'administration de la SCP en tant qu'administratrices représentant l'éducation, de sorte que leur implication dans ce domaine est à la fois reconnue et saluée.

L'éducation est l'un des trois axes de la SCP – un axe étroitement lié à ceux de la science et de la pratique; à ce titre, notre travail englobe notamment l'agrément des programmes de doctorat, les relations avec les présidents des départements de psychologie, les activités de perfectionnement professionnel continu, le financement de la formation continue, l'organisation de webinaires, les initiatives de développement de carrière, les relations avec d'autres sociétés savantes et, le cas échéant, la représentation des intérêts en matière de formation, en partenariat avec les associations provinciales.

Il n'est peut-être pas surprenant que cet éventail d'activités soit à l'image des sujets abordés dans les articles de ce numéro, dont certains traitent de différentes manières d'enseigner et d'apprendre, de changements possibles à apporter à la formation telle qu'elle est dispensée actuellement, des avantages de l'approche à double perspective dans les modes de connaissance occidentaux, des mesures de soutien

nécessaires pour les carrières en psychologie, de la nécessité d'un tronc commun pour notre profession, des principes scientifiques de l'apprentissage et du rôle de la technologie dans l'enseignement de la psychologie.

Ce numéro recherchait des articles traitant de méthodes d'enseignement innovantes, de l'élaboration de programmes d'études, de modèles de formation, ainsi que des défis et des possibilités que présente la formation des futurs psychologues. Que vous soyez enseignant, chercheur ou praticien, partagez vos expériences et les résultats de vos recherches afin de contribuer à l'évolution du domaine de l'éducation et de la formation en psychologie.

De manière différente et pertinente, chaque article souligne le rôle essentiel de l'éducation dans la manière dont nous formons, enseignons et apprenons actuellement, ainsi que la manière dont le domaine de l'éducation et de la formation en psychologie évolue et/ou peut évoluer. En lisant ces différents articles, je suis persuadée que vous serez encouragé à réfléchir à la façon dont vous avez été formé ou êtes formé, à la façon dont on vous a enseigné ou dont vous enseignez, et à la façon dont vous avez appris ou apprenez actuellement – et j'espère que vous serez un agent du changement sur l'un ou l'autre de ces fronts ou sur tous ces fronts lorsqu'il s'agira d'examiner les aspects éducatifs de notre profession et de notre discipline.



# MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

Anita Gupta, Ph. D., R.Psych., C.Psych.  
Présidente de la SCP

La lecture des articles du présent numéro de *Psynopsis* m'a remplie d'enthousiasme devant la portée et la profondeur du domaine de la psychologie. J'ai été ravie d'en savoir plus sur des programmes qui s'adaptent et qui créent des processus de formation tenant compte des Normes d'agrément de la SCP révisées en 2023, et qui sont marqués par une humilité culturelle et le recours à l'innovation et aux technologies. J'ai ressenti de l'espoir à l'idée que nous prenions conscience de nos perspectives d'interprétation, des sources de connaissances et de sagesse qui pourraient manquer à notre compréhension de la psychologie, et de la façon dont nous prenons en compte les différences à l'échelle mondiale : le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest, les Autochtones et les nouveaux arrivants. J'ai été heureuse de voir que nous réfléchissons à la manière de mieux soutenir nos étudiants de premier cycle et des cycles supérieurs afin qu'ils s'épanouissent et réussissent dans leur carrière, que leur choix s'arrête sur la psychologie dans un cadre universitaire ou professionnel, ou qu'ils utilisent leurs compétences dans d'autres domaines. Il n'est souvent pas facile de changer, de s'adapter et de croître en tant qu'individu, et il en va de même pour une discipline. Je pense que la psychologie est bien préparée pour cela et qu'elle dispose de bases solides sur lesquelles s'appuyer.

Je me suis surprise à réfléchir à ma propre formation en psychologie. Lorsque j'étais étudiante à l'Université de Toronto, c'est Fergus Craik (oui, le fameux M. Craik!!) qui m'a donné mon premier cours de psychologie cognitive. Je me disais que la théorie des niveaux de traitement de Craik et Lockhart<sup>1</sup> servirait à tous les étudiants de la classe (même si nous ne nous en rendions pas compte à l'époque), peu importe nos choix professionnels ultérieurs. Il est pertinent de connaître la manière dont l'information peut être traitée en profondeur et mémorisée, que l'on devienne enseignant, actrice, électricien, avocate, médecin, agente immobilière, entraîneur sportif, agricultrice, ou même psychologue dans un cadre universitaire ou professionnel. Lorsque j'animais des ateliers de préparation aux examens et d'apprentissage à l'intention des résidents et des boursiers en médecine, il n'était pas rare que quelqu'un fasse le commentaire suivant : « j'aurais aimé savoir ces choses plus tôt ». Cela me rend fière que ceux d'entre nous qui ont étudié la psychologie puissent s'appuyer sur leurs connaissances fondamentales et généralistes tout en cherchant à acquérir des connaissances plus spécialisées.

Il serait facile d'utiliser bien plus que les 500 mots qui me sont alloués pour énumérer tout ce qui constitue la psychologie, mais je me limiterai à un

échantillon de 28 éléments : phénomène mondial, communication neuronale, styles d'attachement, perception figure-fond, conditionnement classique et opérant, émotions de base et émotions complexes, effet du témoin, styles de gestion, intragroupe/hors-groupe, méthodologies quantitatives et qualitatives. Tout cela relève de la psychologie et est tellement pertinent et utile. Lorsque nous préparons et soutenons nos étudiants, lorsque nous nous engageons dans l'apprentissage tout au long de la vie bien après l'obtention de nos diplômes, lorsque nous faisons preuve d'innovation et reconnaissons et comblons les lacunes qui ont existé et qui existent encore, nous nous devons de reconnaître la richesse des connaissances existantes dans le domaine de la psychologie.

Il y a fort à parier que les personnes qui étudient la psychologie à l'université ne le font pas parce qu'elles y ont été obligées. La beauté de l'étude de la psychologie réside dans le fait qu'il s'agit d'un choix, un choix que beaucoup de gens continuent de faire. La psychologie nous apprend à apprendre. Alors, continuons à apprendre.

J'espère que la lecture de ce numéro vous remplira d'enthousiasme vous aussi.

POUR CONSULTER LA LISTE  
COMPLÈTE DES RÉFÉRENCES, ALLEZ À  
[CPA.CA/FR/PSYNOPSIS](http://CPA.CA/FR/PSYNOPSIS)

# LA PSYCHOLOGIE PEUT VOUS AIDER Ressources

La Société canadienne de psychologie propose plusieurs ressources sous la bannière « *La psychologie peut vous aider* », notamment des fiches d'information, des vidéos et des ressources sur les carrières en psychologie.

## FICHES D'INFORMATION

Les fiches d'information de la série « *La psychologie peut vous aider* » sont des documents de deux à cinq pages, publiées par la Société canadienne de psychologie, qui fournissent des renseignements clairs et faciles à comprendre sur des sujets importants en psychologie.

Il y a actuellement plus de 90 fiches d'information traitant de sujets variés tels que **les dépendances** (p. ex., la crise des opioïdes au Canada, les jeux de hasard), **la douleur** (p. ex., l'arthrite, la douleur chronique) et **les modes de vie sains** (p. ex., les bienfaits de la nature, l'activité physique), pour n'en nommer que quelques-uns.

Ces fiches d'information sont accessibles au public et peuvent être partagées avec des clients, des collègues ou toute autre personne à qui elles pourraient être utiles. Pour consulter la vaste gamme de fiches d'information de la série « *La psychologie peut vous aider* », rendez-vous à l'adresse <http://www.cpa.ca/lapsychologiepeutvousaider/>.

## VIDÉOS

Préférez-vous regarder plutôt que lire pour vous informer? Visionnez nos 24 vidéos de fiches d'information consacrées à des sujets tels que les **phobies**, le **trouble bipolaire** et le **stress de l'aidant**. Vous trouverez toutes nos vidéos ici – [cpa.ca/factsheetvideos/](http://cpa.ca/factsheetvideos/).

## RESSOURCES SUR LES CARRIÈRES EN PSYCHOLOGIE

Également proposées sous la bannière *La psychologie peut vous aider*, vous trouverez des ressources utiles sur les carrières en psychologie, telles que « **La formation à suivre pour devenir un neuropsychologue clinicien au Canada** » et « **Faire une demande d'admission aux programmes d'études de cycles supérieurs en psychologie auprès des universités canadiennes** ». Vous pouvez accéder à ces ressources ici – <http://www.cpa.ca/lapsychologiepeutvousaider/>.

**INFORMÉ. ENGAGÉ. CONNECTÉ.**





## DES DIPLÔMÉS EN PSYCHOLOGIE PRÉPARÉS À LEUR CARRIÈRE, GRÂCE À UNE CONCEPTION INTENTIONNELLE DES PROGRAMMES D'ÉTUDES ET DES ÉVALUATIONS POUR LES CARRIÈRES ASSOCIÉES À LA PSYCHOLOGIE

Adam Sandford, Ph. D., EAO, directeur associé de la psychologie, Université de Guelph-Humber, Toronto, Ontario

Le monde a besoin de la psychologie et a besoin de plus de psychologues<sup>1</sup>. Il existe un besoin accru de services de santé mentale fondés sur des données probantes pour des populations diversifiées, de lutte contre la désinformation et de préparation aux technologies perturbatrices telles que celles posées par les outils d'intelligence artificielle générative (IA) comme ChatGPT, parmi bien d'autres questions sociétales. Ces enjeux appellent les diplômés à être à la fois la cause et l'effet du changement, en s'adaptant à des problèmes inédits et en créant de nouvelles solutions dans leur vie personnelle et professionnelle. Le présent article se penche sur deux questions : 1) que recherchent les employeurs chez les diplômés du XXI<sup>e</sup> siècle? et 2) les départements de psychologie préparent-ils les étudiants pour un large éventail de carrières associées ou non à la psychologie?

L'Enquête auprès des diplômés en psychologie de la Société canadienne de psychologie (SCP), menée auprès de 1 785 titulaires d'une maîtrise et de 2 656 titulaires d'un doctorat, a révélé les domaines d'emploi les plus courants des répondants. Il s'agit du milieu universitaire (27,5 % de tous les répondants, principalement représentés par les titulaires d'un doctorat), de la pratique indépendante (36,6 % de tous les répondants, en pratique individuelle ou collective), du milieu hospitalier ou des soins de santé (25,4 % de tous les répondants) et du milieu scolaire ou éducatif (13,9 % de tous les répondants, principalement représentés par les titulaires d'une maîtrise). Malgré les efforts considérables déployés pour atteindre tous les diplômés en psychologie au Canada (ou originaires du Canada), nous pouvons également nous attendre à ce que de nombreux diplômés en psychologie, y compris ceux qui n'ont pas poursuivi leurs études et leur formation au-delà du baccalauréat, ne poursuivent pas de carrières directement liées à la psychologie. D'une part, pour poursuivre une carrière universitaire en psychologie ou pour exercer en tant que psychologue ou psychothérapeute, les étudiants doivent au moins obtenir une maîtrise pertinente et, pour la pratique, être autorisés à exercer.

Par ailleurs, les rapports semblent indiquer que nous produisons beaucoup plus de diplômés de doctorat qu'il n'y a d'emplois, ce qui rend le marché du travail de plus en plus concurrentiel et exclut de nombreux diplômés des domaines d'emploi traditionnels destinés aux titulaires d'une maîtrise ou d'un doctorat en psychologie<sup>3,4,5</sup>.

Fait révélateur, dans le cadre de leur réflexion sur leur trajectoire de carrière à ce jour, plus de 2 000 répondants à l'Enquête auprès des diplômés en psychologie de la SCP<sup>2</sup> ont fait part de ce qu'ils changeraient au sujet de leurs études supérieures. Ils ont notamment suggéré que l'éducation et la formation mettent davantage l'accent sur les aspects non techniques (leadership, défense des intérêts, administration, activités commerciales, gestion de projet, etc.) et les parcours professionnels non universitaires. En effet, l'un des objectifs de l'enseignement supérieur en psychologie est le développement professionnel<sup>6</sup>, et les employeurs recherchent les nombreuses compétences techniques et transférables acquises directement ou indirectement par les personnes diplômées en psychologie<sup>7,8,9</sup>. Néanmoins, qu'est-ce que les programmes d'études en psychologie au Canada enseignent aux étudiants en psychologie?

Il n'y a malheureusement pas de réponse directe à cette question sans un examen approfondi de tous les programmes d'études en psychologie au Canada. Nous savons toutefois qu'il n'existe pas de lignes directrices pour les programmes d'études en psychologie au Canada offerts aux différents niveaux d'enseignement de la psychologie après l'école secondaire.

L'outil de données sur les carrières en psychologie<sup>10</sup> du Center for Workforce Studies de l'American Psychological Association (APA), qui repose sur les données de la National Science Foundation, incluant 3,7 millions d'étudiants aux États-Unis ayant obtenu un baccalauréat en psychologie, indique qu'environ 14 % des titulaires d'un baccalauréat exercent une profession exigeant un diplôme d'études supérieures en psychologie. Bien qu'il puisse s'agir d'une surestimation ou d'une sous-estimation des chiffres au Canada, il est probable que la plupart des personnes titulaires d'un baccalauréat au Canada ne poursuivent pas non plus de carrières exigeant un diplôme d'études

supérieures en psychologie. Toutefois, de nombreuses universités affirment que leurs diplômés de tous les niveaux d'enseignement réussissent à obtenir un emploi à plein temps après l'obtention de leur diplôme, mais nous en savons moins quant à la mesure dans laquelle les diplômés se sentent préparés pour le marché du travail, parmi la grande diversité de carrières qu'ils sont susceptibles de poursuivre. C'est dans ce contexte que le groupe de travail EduTrac de la SCP a récemment entamé ses travaux afin d'explorer le degré de préparation des étudiants et des stagiaires en psychologie à la vie après l'obtention de leur diplôme plus récent. Bien que ces travaux soient en cours, il est possible pour les administrateurs, le corps professoral, les conseillers pédagogiques et les services d'orientation professionnelle de l'université de travailler ensemble pour créer délibérément des activités structurées permettant aux étudiants de vivre et d'intégrer des expériences de développement personnel et professionnel. Par exemple, la conception intentionnelle du programme d'études pourrait prévoir davantage de cours axés sur le développement professionnel. En voici des exemples :

Des stages pour les étudiants diplômés leur permettant de travailler avec des professionnels de la psychologie et de domaines connexes dans divers contextes pour apprendre la gestion de projets, la communication interpersonnelle et le développement des affaires.

Des cours d'apprentissage axés sur la collectivité qui permettent aux étudiants de travailler avec des partenaires de la collectivité sur des projets significatifs qui aboutissent à des résultats utiles pour le partenaire de la collectivité, tels que des recommandations pour la poursuite de la recherche et des pistes en vue de changements de politique, à la suite d'une analyse de la portée ou d'une analyse systématique de la littérature. Cela pourrait s'étendre à des possibilités de bourses d'études axées sur l'engagement communautaire qui permettent aux professeurs, aux étudiants et aux partenaires communautaires de collaborer à la définition de questions de recherche, à l'élaboration de plans de recherche et d'analyse et à la production de résultats utiles pour le projet (c.-à-d. des articles évalués par des pairs ou du matériel à utiliser par la collectivité, p. ex. des infographies, des

balados, des documents de référence). L'accroissement des possibilités d'alternances travail-études et de stages dans le programme d'études de premier cycle qui permettent aux étudiants d'explorer différentes options de carrière (avec le soutien de l'administration de l'université). Pour des exemples de possibilités de placements/stages, voir les cours associés aux placements/stages pour les étudiants en psychologie de l'Université de Guelph-Humber<sup>11</sup> et de l'Université de Carleton<sup>12</sup>.

Le corps professoral et les mentors doivent continuer à soutenir les étudiants qui souhaitent poursuivre des études en psychologie jusqu'au doctorat et faire une carrière universitaire ou pratiquer la psychologie. Cependant, nous devrions également être prêts à guider les étudiants vers la grande diversité de parcours professionnels possibles qui font appel aux capacités (compétences transférables) acquises dans le cadre de l'enseignement et de la formation en psychologie à tous les niveaux de l'éducation, du baccalauréat jusqu'au doctorat. Pour ce faire, nous devrions, en tant qu'administrateurs, professeurs et chercheurs, être plus intentionnels dans la conception de programmes d'études et d'évaluations qui facilitent la pratique et l'intégration d'un développement professionnel, afin que les étudiants soient bien préparés à leur carrière. Cela nécessitera presque certainement des influences à la fois descendantes et ascendantes afin d'accroître la probabilité d'une mise en œuvre réussie. Les administrateurs, professeurs, étudiants et employeurs (par le biais de l'alternance travail-études, des placements, de l'apprentissage axé sur la collectivité et des stages) peuvent éventuellement travailler en partenariat pour créer des possibilités de développement professionnel, d'acquisition de compétences, de recherche et de réflexion qui préparent les étudiants aux bouleversements de la société et du monde du travail, de manière à ce qu'ils puissent exercer des carrières intéressantes et mener une vie épanouissante bien au-delà de leur formation en psychologie.

**POUR CONSULTER LA LISTE  
COMPLÈTE DES RÉFÉRENCES, ALLEZ À  
[CPA.CA/FR/PSYNOPSIS](http://CPA.CA/FR/PSYNOPSIS)**



## INTRODUIRE LES SCIENCES DE L'APPRENTISSAGE EN CLASSE

**Samantha Gauvreau, M.A.**, étudiante au doctorat; **Karl Szpunar, Ph. D.**, professeur agrégé, directeur de la formation en sciences psychologiques, Université métropolitaine de Toronto, Toronto, Ontario

## Perspectives psychologiques en éducation

L'apprentissage est un processus incroyablement complexe, qui repose sur des interactions entre des facteurs externes, tels que le financement et les ressources disponibles, et des facteurs internes, tels que la cognition et la motivation. Parmi le large éventail de disciplines qui alimentent les sciences de l'apprentissage, la recherche en psychologie a été particulièrement déterminante en révélant des éléments essentiels au succès de l'enseignement et de l'apprentissage en classe<sup>1,2</sup>. En fait, les connaissances psychologiques sont extrêmement prometteuses puisqu'elles permettent d'améliorer la façon dont les étudiants apprennent, la façon dont les professeurs enseignent et la façon dont nous répondons aux besoins sociaux et émotionnels des étudiants<sup>2</sup>. Dans nos propres recherches, nous étudions les stratégies d'étude les plus bénéfiques et nous nous efforçons de décrypter les mécanismes possibles par lesquels ces bénéfices sont apportés<sup>3</sup>.

L'une des stratégies les plus efficaces est la récupération en mémoire, un processus par lequel les apprenants s'exercent à se remémorer les informations qu'ils ont apprises. Ce simple acte de remémoration intentionnelle permet non seulement d'exercer et de renforcer sa mémoire, mais aussi de développer des compétences qui favorisent une compréhension plus profonde et plus souple du matériel pédagogique<sup>4,5,6</sup>.

Malheureusement, ces stratégies efficaces ne sont pas enseignées. Lorsqu'ils sont interrogés, la plupart des étudiants (80 %) déclarent qu'on ne leur a jamais appris à apprendre, ce qui les conduit à utiliser des stratégies d'apprentissage inefficaces et chronophages<sup>7,8</sup>. Alors pourquoi les pédagogues n'intègrent-ils pas les connaissances psychologiques, telles que les meilleures stratégies d'apprentissage, dans leurs cours et leurs écoles?

## Le fossé entre la recherche et la pratique

L'obstacle le plus important à la mise en œuvre des sciences de l'apprentissage en classe est sans doute le manque de contact direct entre les chercheurs qui tentent de comprendre les mécanismes de l'apprentissage et les enseignants qui cherchent à développer au maximum le potentiel de

leurs étudiants. Bien que les défenseurs des sciences de l'apprentissage déploient des efforts concertés pour attirer l'attention des apprenants et des pédagogues<sup>4,9</sup>, les collaborations directes entre les défenseurs de ces domaines apparentés, mais distincts, en particulier dans le contexte canadien, restent rares<sup>10,11</sup>.

En tant qu'enseignante et psychologue en formation, la première auteure du présent article (SG) était particulièrement bien placée pour animer, au cours de l'année écoulée, des discussions informelles avec des enseignants d'écoles primaires publiques de l'Ontario sur les stratégies qui stimulent l'apprentissage, mais surtout sur les obstacles à l'application de ces stratégies dans leurs classes. Au cours de ces discussions, les enseignants ont souligné deux points interconnectés pour expliquer le fossé entre la recherche et leur travail d'enseignant : (1) le manque d'accès à la recherche et de connaissance de celle-ci; (2) le besoin de consultation et de formation – ce qui fait écho à des défis semblables mentionnés dans la documentation.

Tout d'abord, les enseignants, tout comme les élèves, ne sont pas conscients de ce qu'ils ignorent. Les écoles n'ont généralement pas accès aux canaux habituels utilisés pour diffuser les dernières recherches en psychologie, et les nouvelles découvertes sont rarement intégrées dans les programmes d'études existants ou dans la formation professionnelle. À l'instar de la pratique pédagogique de SG, les stratégies pédagogiques éprouvées utilisées par les enseignants sont souvent acquises grâce au mentorat ou élaborées de manière systématique par essais et erreurs.

Chose étonnante, les meilleures stratégies sont généralement bien en phase avec les meilleures pratiques, mais les enseignants ont indiqué qu'ils ne comprennent pas très bien comment ces stratégies permettent d'améliorer les résultats d'apprentissage. Par exemple, les enseignants estiment que la répétition des exercices, les discussions de groupe et l'évaluation en classe sont extrêmement utiles, mais ils ne savent pas que ces activités peuvent en fait servir de formes efficaces d'exercices de récupération en mémoire. En outre, une fois que les enseignants ont acquis une bonne connaissance de la méthode de récupération en mémoire, ils ont encore du mal à l'adapter aux contextes réels et aux besoins de leurs classes.

Au cours de ces conversations collectives, nous avons remarqué que les enseignants laissent passer des occasions de faire de petits ajustements qui pourraient grandement améliorer l'efficacité de leur enseignement, mais qu'ils sont extrêmement intéressés par des formations de perfectionnement professionnel et des consultations individualisées avec des psychologues portant sur l'intégration de ces stratégies dans leurs cours. Au-delà de la pratique, les enseignants sont tout aussi désireux de participer à des réflexions pédagogiques afin de contribuer aux politiques et aux programmes éducatifs futurs qui traduiront les avancées actuelles de la recherche en psychologie de l'éducation.

## Qu'est-ce que cela signifie pour l'enseignement et la formation en psychologie?

En tant que psychologues, nous avons le devoir de promouvoir la mobilisation des connaissances et la diffusion de la recherche afin d'accroître l'accessibilité et la sensibilisation aux principes de la psychologie. Il est important que ces efforts mettent l'accent sur la collaboration entre les praticiens de la psychologie et les utilisateurs des connaissances, non seulement pour parvenir à une compréhension commune, mais aussi pour créer des produits qui soient pertinents et utiles, et à même de guider des actions concrètes.

Nos discussions avec les enseignants montrent que si ces produits peuvent prendre de nombreuses formes, la recherche produit son plus grand impact lorsqu'elle fait appel à des collaborations sur le terrain, en travaillant main dans la main avec les pédagogues pour créer collégialement une vision de l'enseignement. Nous avons trouvé le processus de dialogue entre les domaines de la psychologie et de l'éducation très instructif et gratifiant, et nous pensons que, pour servir nos communautés, il faut s'associer à elles pour concevoir un avenir qui tienne compte non seulement de ce qui fonctionne, mais aussi de la manière dont cela s'applique à tous les contextes afin de répondre aux besoins de tous.

**POUR CONSULTER LA LISTE  
COMPLÈTE DES RÉFÉRENCES, ALLEZ À  
[CPA.CA/FR/PSYNOPSIS](http://CPA.CA/FR/PSYNOPSIS)**



Le futur étant proche, le domaine de la psychologie évolue rapidement et la manière dont nous éduquons et formons la prochaine génération de psychologues doit également évoluer. L'utilisation de la technologie dans l'enseignement de la psychologie n'est pas simplement une nouvelle option, mais une nécessité pour s'adapter aux transformations numériques qui remodelent les soins de santé mentale. Des simulations de réalité virtuelle (RV) aux évaluations basées sur l'intelligence artificielle (IA) en passant par les modèles de téléthérapie, les outils novateurs améliorent l'apprentissage et les compétences cliniques, rendant les futurs psychologues plus adaptables aux ressources dans notre monde avide de technologie.

## ACCUEILLIR L'AVENIR : COMMENT LA TECHNOLOGIE TRANSFORME L'ENSEIGNEMENT DE LA PSYCHOLOGIE

Larbi Benallal, B.A., M.A., étudiant, adjoint de recherche, Talwar Child Development Laboratory, Université McGill, Montréal, Québec; Margaux Bouillard, B. Sc., étudiante, adjointe de recherche, Cognition, Attention, and Achievement Research Laboratory, Université McGill, Montréal, Québec

## Réalité virtuelle : un nouvel horizon de formation

L'une des avancées les plus intéressantes dans le domaine de l'enseignement de la psychologie est l'utilisation de la RV à des fins de formation<sup>1</sup>. Jusqu'à présent, la thérapie d'exposition, une technique utilisée pour aider les clients à affronter et à surmonter leurs peurs, a été menée dans des environnements contrôlés et réels<sup>2</sup>.

Cependant, la RV permet de créer un environnement plus immersif, contrôlé et sûr dans lequel les étudiants peuvent mettre en pratique ces techniques. Par exemple, lorsqu'ils traitent un client qui a peur de prendre l'avion, les étudiants peuvent utiliser la RV pour simuler un vol, ce qui aide le client à réduire son anxiété au moyen d'un apprentissage contrôlé et pratique. En exposant les étudiants à un large éventail d'expériences, la RV aide ces derniers à acquérir les compétences dont ils ont besoin pour gérer les aspects complexes de la pratique dans le monde réel.

La RV peut simuler une variété de scénarios cliniques<sup>3</sup>, ce qui permet aux étudiants d'être exposés à des clients aux profils variés qu'ils ne rencontreraient pas forcément au cours de leur formation. Cela leur permet de développer une compréhension plus vaste de l'empathie et de la pratique, en l'appliquant dans un plus grand nombre de contextes, ce qui les rend plus aptes à exercer la psychologie dans le monde réel.

## Évaluations basées sur l'IA

L'IA est une nouvelle option à intégrer dans l'enseignement de la psychologie. Les évaluations basées sur l'IA peuvent analyser rapidement de grandes quantités de données et fournir des informations qui étaient auparavant impossibles à obtenir<sup>3</sup>. Ces outils améliorent non seulement la façon dont nous diagnostiquons et traitons les problèmes de santé mentale, mais ils transforment également la façon dont nous formons les futurs psychologues. Par exemple, l'IA peut être utilisée pour créer des expériences d'apprentissage personnalisées pour les étudiants. En analysant leurs progrès, leurs forces et leurs faiblesses, l'IA peut adapter le contenu éducatif à leurs besoins individuels. Cette approche personnalisée garantit que chaque étudiant reçoit le soutien et les conseils nécessaires pour maîtriser des concepts et des compétences complexes.

Toutefois, le rôle des enseignants demeure central dans l'orientation de l'intégration de l'IA. Les enseignants ne se contentent pas de faciliter l'utilisation des outils d'IA, ils veillent également à ce que les étudiants soient en mesure de travailler avec ces technologies de manière pertinente, en tenant compte des scénarios du monde réel<sup>9</sup>. L'IA peut aider à réaliser des évaluations fondées sur des données, mais l'interprétation de ces données et leur application à des scénarios cliniques requièrent une expertise humaine. Les pédagogues apportent un éclairage qui aide les étudiants à comprendre les implications éthiques, culturelles et pratiques de l'utilisation de l'IA. En comblant le fossé entre les connaissances issues de l'IA et les applications pratiques, les enseignants jouent un rôle essentiel dans la préparation des étudiants à la pratique de la psychologie dans le monde réel.

L'IA révolutionne également l'évaluation des troubles psychologiques. Grâce à des algorithmes d'apprentissage automatique, l'IA peut identifier des schémas et prédire des résultats, offrant ainsi des diagnostics et des recommandations de traitement plus précis<sup>8</sup>. En s'entraînant avec ces outils, les étudiants peuvent mieux comprendre comment l'IA peut être intégrée dans la pratique clinique, ce qui les prépare à utiliser efficacement la technologie dans leur future carrière.

## Téléthérapie : préparer un avenir numérique

La pandémie de COVID-19 a accéléré l'adoption de la téléthérapie et il est clair que cette tendance est là pour durer. Former les futurs psychologues à fournir des services de thérapie et de counseling en ligne est essentiel dans un monde où la communication numérique devient la norme sociétale. La téléthérapie présente des défis et des possibilités uniques. D'une part, elle offre une plus grande accessibilité, car elle permet aux psychologues de communiquer avec des clients qui se trouvent dans des régions éloignées ou mal desservies. D'autre part, elle requiert un ensemble différent de compétences, telles que la capacité à établir un lien à travers un écran, à gérer la confidentialité et à comprendre les implications éthiques de la thérapie en ligne<sup>1</sup>.

L'intégration de la téléthérapie dans l'enseignement de la psychologie permet aux étudiants d'être équipés pour relever ces défis. En mettant en

pratique des séances de thérapie en ligne, les étudiants apprennent à adapter leur style de communication, à gérer les problèmes techniques et à maintenir des limites professionnelles dans un espace numérique<sup>4</sup>. Cette formation est essentielle pour préparer des psychologues qui seront souples, adaptables et prêts à répondre aux besoins d'un monde où le numérique occupe une place prépondérante.

## L'avenir de l'enseignement de la psychologie : un mélange de tradition et d'innovation

Si la technologie offre de nouvelles possibilités très intéressantes, il est important de se rappeler que les principes fondamentaux de la psychologie, de l'empathie, de l'éthique et de la pratique fondée sur des données probantes demeurent intacts et sont sacrés. Le défi que doivent relever les enseignants pour former la prochaine génération de psychologues est de combiner ces valeurs intemporelles avec des outils modernes afin de créer une expérience de formation complète. Pour ce qui est de l'avenir, l'intégration de la technologie dans l'enseignement de la psychologie permettra d'offrir de nouveaux parcours de formation susceptibles d'élargir les compétences des stagiaires. En adoptant des innovations telles que la RV, les évaluations basées sur l'IA et la téléthérapie, nous préparerons la prochaine génération de psychologues à non seulement survivre, mais aussi à sépa-  
nouir dans un monde en rapide évolution.

En conclusion, l'avenir de la psychologie se situe au croisement de la tradition et de la technologie. En intégrant des outils et des plateformes innovants dans l'enseignement, nous pouvons faire en sorte que les futurs psychologues soient bien équipés pour s'adapter aux transformations numériques qui s'opèrent dans le domaine des soins de santé mentale. En tant qu'éducateurs, chercheurs et praticiens, il nous incombe d'orienter cette évolution, en préservant ce qui a fait ses preuves jusqu'à présent tout en accueillant avec audace les nouvelles possibilités qu'offre la technologie.

**POUR CONSULTER LA LISTE  
COMPLÈTE DES RÉFÉRENCES, ALLEZ À  
[CPA.CA/FR/PSYNOPSIS](http://CPA.CA/FR/PSYNOPSIS)**



**E**n 2020, le programme d'études supérieures en psychologie clinique de l'Université métropolitaine de Toronto (TMU) a créé un comité sur l'équité, la diversité, l'inclusion et la justice qui vise à accroître l'humilité culturelle dans la formation clinique au moyen de cours, de stages cliniques et de perfectionnement professionnel afin de mieux préparer les futurs psychologues à accompagner et à soutenir les clients présentant des identités diverses. Nous avons d'abord examiné la documentation sur la formation en matière d'humilité culturelle, qui montre généralement qu'elle améliore le savoir, mais les conclusions concernant la modification des attitudes, la prise de conscience et les compétences sont mitigées<sup>1</sup>. En réponse à la recommandation selon laquelle la formation devrait comporter un cours de cycle supérieur sur la diversité, un stage clinique supervisé avec des populations diverses et des activités de formation expérientielle<sup>2</sup>, nous avons apporté plusieurs changements à notre programme.

### Formation par la simulation avec des comédiens

Nous avons élaboré un projet de cours intitulé Culturally-Informed Clinical Practice (CICP) (Pratique clinique tenant compte de la culture) et nous avons réussi à obtenir l'embauche d'un membre du corps enseignant pour concevoir et donner ce cours. En attendant l'approbation de ce cours, nous avons piloté une formation par la simulation avec des comédiens comme méthode de formation expérientielle visant à accroître l'humilité culturelle.

# DÉVELOPPER L'HUMILITÉ CULTURELLE À L'AIDE DE LA FORMATION PAR LA SIMULATION AVEC DES COMÉDIENS

**Fiona C. Thomas, Ph. D., C.Psych.**, professeure adjointe, département de psychologie;  
**Michael K. Cheng, Ph. D., C.Psych., M.Sc. C.P.**, psychologue clinicien et psychologue de la réadaptation, directeur, clinique de formation en psychologie (St. Michael's Academic Family Health Team); **Stephanie E. Cassin, Ph. D., C.Psych.**, professeure et directrice de la clinique de formation, département de psychologie

Université métropolitaine de Toronto, Toronto, Ontario

Dans le cadre des simulations, les étudiants assument à tour de rôle le rôle du clinicien dans une situation clinique non scénarisée avec un comédien qui incarne un client. Pendant la simulation, les étudiants peuvent demander des « temps morts » et demander conseil à leurs pairs ou au formateur. Après la simulation, le comédien donne son avis sur son expérience et la séance-bilan met l'accent sur les moments d'enseignement et sur les moyens d'intégrer les connaissances dans la pratique.

En partenariat avec le Live Actor Simulation Program de la TMU, nous avons organisé trois ateliers portant sur les thèmes suivants : 1) le racisme envers les Noirs; 2) l'identification et la réparation des micro-agressions; 3) la conduite d'une entrevue d'approche<sup>3</sup> qui intègre les questions de l'entretien de formulation culturelle du DSM-4 (EFC). Les commentaires que nous avons recueillis à la suite de la formation par la simulation ont été positifs, les étudiants estimant qu'elle leur donne l'occasion de s'exercer dans un environnement favorable à l'apprentissage, qu'elle les prépare bien aux rencontres cliniques réelles et qu'elle devrait être incorporée au programme d'études.

### Pratique clinique adaptée à la culture

Le cours CICP est un cours obligatoire que les étudiants en psychologie clinique suivent en première année. Il vise à donner aux étudiants les moyens d'acquérir des compétences de base en psychothérapie dans un cadre adapté à la culture. Les étudiants se familiarisent avec les différentes formes de diversité et les identités croisées, et étudient comment les croyances, les attitudes, les comportements, les visions du monde et les préjugés peuvent avoir un impact sur la relation thérapeutique. Le contenu du cours met l'accent sur l'exploration du caractère complexe des cultures, de la race, des privilèges et de l'oppression afin d'améliorer la conscience de soi des cliniciens en formation par rapport aux personnes qu'ils aideront dans le cadre de la psychothérapie.

Le cours comprend des cours magistraux dispensés par des conférenciers invités associés à des activités de formation expérientielle, notamment des jeux de rôle axés sur les compétences en counseling et des réflexions introspectives personnelles sur des sujets délicats. Ces activités se

terminent par un exercice de simulation avec un comédien, au cours duquel les étudiants s'exercent à mener une entrevue d'approche intégrant des questions de l'EFC du DSM avec un client simulé qui présente des identités multiples, souvent marginalisées depuis longtemps dans le système de soins de santé mentale.

Pendant plusieurs semaines, les étudiants se préparent à l'exercice final qui consiste à effectuer une évaluation initiale avec le client simulé et à rédiger ensuite un rapport d'évaluation partiel. Au début du semestre, les étudiants sont initiés à l'entrevue d'approche qu'ils mèneront par la suite avec les clients de notre clinique de formation en psychologie. Vers la fin du cours, les étudiants réalisent à tour de rôle l'entretien d'approche de la clinique avec le client simulé. Cette simulation permet aux stagiaires d'acquérir une expérience inestimable de l'intégration des compétences de base en counseling de manière souple et en répondant aux besoins de divers clients.

À la suite de la simulation, les étudiants sont invités à réfléchir à leur expérience. Du temps est consacré en classe à des séances-bilans, et les étudiants rédigent leurs propres réflexions. Ces exercices accordent une attention particulière à la mise en évidence de ce qui est souvent invisible. Par exemple, ces exercices visent à sensibiliser les étudiants à leur propre style de communication, à leur contexte culturel et à leurs identités intersectionnelles (de soi et des autres), ainsi qu'aux préjugés et aux idées reçues inhérents à ces identités.

En fin de compte, l'objectif du cours CICP est de doter les stagiaires des compétences requises pour examiner les différentes perspectives et mettre en pratique les compétences interpersonnelles nécessaires pour devenir des défenseurs et des alliés attentifs à la culture afin de promouvoir l'humilité culturelle et des relations authentiques dans leur travail de psychologues cliniciens. Ces compétences préparent également les stagiaires à leur premier stage à la clinique de formation en psychologie.

### Clinique de formation en psychologie

Après le cours de CICP, les étudiants approfondissent leur expérience clinique en matière d'évaluation et d'intervention lors de leur premier stage à la clinique de formation en psychologie, qui est

intégrée à une équipe de santé familiale. Les patients sont orientés par des professionnels des soins de première ligne et appartiennent souvent à des populations à risque, marginalisées et mal desservies. Les étudiants en stage réalisent un entretien semi-structuré qui intègre des questions de l'EFC du DSM et dispensent un traitement psychologique individuel limité dans le temps en intégrant la TCC et des méthodes cliniques tenant compte de la culture.

Malgré les difficultés rencontrées par les jeunes étudiants qui fournissent des services à des patients présentant des facteurs de stress psychosociaux complexes et des troubles comorbides, les résultats de la clinique de formation en psychologie ont toujours été excellents, avec notamment des taux élevés d'achèvement du traitement et des améliorations statistiquement et cliniquement significatives aux mesures du stress, de l'anxiété et des symptômes dépressifs. Parmi les patients qui ont répondu à un questionnaire anonyme après le traitement, 67 % ont déclaré appartenir à une population à risque, marginalisée ou mal desservie. Parmi ces répondants, 75 % étaient tout à fait d'accord et 25 % étaient d'accord pour dire que les services cliniques étaient inclusifs et appropriés sur le plan culturel.

L'évaluation des cours, l'évaluation des stages et les données sur l'état de santé des patients recueillies à ce jour indiquent qu'il s'agit d'un cadre prometteur pour le développement de l'humilité culturelle chez les stagiaires en psychologie. Alors que les programmes de psychologie professionnelle s'interrogent sur la manière de s'adapter aux nouvelles normes d'agrément de la Société canadienne de psychologie<sup>5</sup>, la formation par la simulation avec des comédiens est une approche innovante permettant d'enseigner les compétences de base en matière de diversité individuelle, sociale et culturelle, d'évaluation des préjugés et de pratique réflexive.

POUR CONSULTER LA LISTE  
COMPLÈTE DES RÉFÉRENCES, ALLEZ À  
[CPA.CA/FR/PSYNOPSIS](http://CPA.CA/FR/PSYNOPSIS)



## LE DALHOUSIE CENTRE FOR PSYCHOLOGICAL HEALTH : CRÉATION D'UN CENTRE DE FORMATION INTÉGRANT L'ÉQUITÉ ET LA RESPONSABILITÉ SOCIALE

**Debbie Emberly, Ph. D.**, chercheuse en résultats cliniques/ responsable de recherche; **Julie Wershler, Ph. D.**, professeure et superviseure clinique; **Shannon Johnson, Ph. D.**, professeure agrégée, directrice de la formation clinique au programme de doctorat en psychologie clinique, et codirectrice du Dalhousie Centre for Psychological Health; **Alissa Pencer, Ph. D.**, professeure principale, coordonnatrice des stages pratiques du programme de doctorat en psychologie clinique et codirectrice du Dalhousie Centre for Psychological Health

Université Dalhousie, Halifax, N.-É.

Le Dalhousie Centre for Psychological Health (CPH), fruit d'une collaboration entre les Services de santé mentale et du traitement des dépendances de la Nouvelle-Écosse et le programme de doctorat en psychologie clinique de l'Université Dalhousie, soutient l'objectif du gouvernement provincial de fournir des services de santé mentale à tous les Néo-Écossais grâce à des soins de santé mentale et de traitement de la toxicomanie universels<sup>1</sup>.

La mission du CPH est de fournir des soins de santé mentale et de traitement des dépendances exceptionnels et respectueux de la culture, qui englobent et valorisent la diversité et la complexité de nos communautés néo-écossaises, et de fournir aux étudiants l'expérience, le contact et les compétences nécessaires pour travailler dans un contexte de diversité. Notre modèle de soins innovant met l'accent sur la facilité d'accès et sur la volonté de créer un espace inclusif et positif où les clients bénéficient de soins personnalisés, fondés sur des données probantes et adaptés à leur culture, leur permettant ainsi d'atteindre un bien-être mental et de développer leur résilience. Cela permet aux étudiants de développer leur sens civique et leur engagement communautaire.

Nous offrons des services aux personnes à faible revenu et privilégions l'accès aux soins des personnes qui s'identifient également comme appartenant à une population prioritaire, à savoir les Néo-Écossais d'origine africaine, les Autochtones, les membres de la communauté 2ELGBTQI+, les nouveaux arrivants/réfugiés et/ou les enfants placés et les anciens enfants placés. En nous concentrant particulièrement sur les Normes d'agrément de la Société canadienne de psychologie (SCP) de 2023, qui décrivent les compétences de base liées à la diversité individuelle, sociale et culturelle et à l'interculturalisme autochtone<sup>2</sup>, nous avons saisi l'occasion de dispenser des soins conformes à ces normes et assumé la responsabilité inhérente à cette démarche.

Conformément à la mission et aux valeurs du CPH, nous avons élaboré des parcours de soins, des politiques, des procédures et des formations afin de répondre à notre double mandat d'excellence en matière de soins cliniques et de formation clinique, en nous concentrant sur les quatre domaines suivants :

1. **Partenariats communautaires :** soucieux de l'inclusivité, de l'équité et de l'établissement de relations, nous avons conçu un parcours d'aiguillage et de prise en charge des soins en partenariat avec des organismes communautaires qui soutiennent les personnes, les populations et les collectivités auxquelles nous offrons des services, afin de renforcer la confiance envers les soins dispensés au CPH et d'accroître la sensibilisation aux soins psychologiques et l'accès à ces derniers.
2. **Gestion de cas :** pour garantir équité et inclusion à notre clientèle, nous employons un gestionnaire de cas et un coordonnateur d'accès pour établir des relations et répondre aux besoins de nos clients et de nos partenaires communautaires, en veillant à ce que les situations et les besoins individuels des clients soient pris en compte avec compassion.
3. **Formation et recherche :** nous proposons à notre personnel et à nos étudiants des formations fondées sur l'humilité culturelle et adaptées aux besoins des collectivités que nous aidons. Les ateliers que nous leur avons offerts portaient sur l'utilisation d'interprètes dans la prestation de services, les besoins en santé mentale des populations d'immigrants et de réfugiés, et l'adaptation culturelle des évaluations et des interventions destinée aux clients autochtones. Nous innovons pour mettre en place un stage échelonné pour les membres de la communauté africaine de la Nouvelle-Écosse et pour mettre au point un modèle d'intervention cognitivo-comportementale adapté aux Micmacs<sup>3</sup>.
4. **Amélioration de la qualité :** en mettant l'accent sur l'établissement de relations et l'excellence, nous sollicitons les commentaires formels et informels de nos organisations partenaires, de nos clients, de nos étudiants et de notre personnel, en ce qui concerne nos services et nos processus, et nous les adaptons en fonction de ces commentaires.

Le CPH est au cœur du programme de doctorat en psychologie clinique de l'Université Dalhousie et de ses objectifs de formation, et il est fortement orienté vers les Normes d'agrément de la SCP de 2023<sup>2</sup> :

1. **Compétences de base en évaluation et en intervention :** trois cours de formation clinique pratique (deux portant sur l'évaluation et un sur l'intervention) et

des stages initiaux sont organisés par l'intermédiaire du CPH, les étudiants fournissant des services aux clients sous la supervision des professeurs chargés des cours et du personnel clinique. Les étudiants appliquent leurs connaissances théoriques et acquièrent de l'expérience en travaillant avec divers clients et en intégrant une grande variété de facteurs socioculturels dans les formulations cliniques dès le début de leur formation. Après ces premières expériences, les étudiants sont préparés à des stages externes.

2. **Supervision :** une supervision clinique de haute qualité est adaptée aux besoins de perfectionnement et au niveau de compétence des stagiaires. Les étudiants ont la possibilité de travailler avec plusieurs superviseurs ayant des spécialisations et des orientations théoriques différentes, de superviser des étudiants novices et de travailler avec des clients de tous âges et présentant un large éventail de problèmes.
3. **Possibilités de formation spécialisée et de développement des compétences :** le personnel du CPH représente un large éventail de spécialités cliniques, dont certaines sont difficiles à aborder dans le cadre de la formation (p. ex., thérapie de couple et thérapie familiale, thérapie sexuelle, évaluation du développement neurologique chez l'adulte), renforçant ainsi la capacité du milieu de la psychologie en formant de futurs cliniciens dotés d'un large éventail de compétences.
4. **Programme de résidence :** le CPH, en partenariat avec le Dalhousie Student Health and Wellness Centre, a mis en place un programme de résidence, offrant quatre postes financés et des stages aux deux endroits. Dans les provinces de l'Atlantique, il est difficile d'obtenir une résidence couvrant toutes les étapes de la vie – que le CPH est l'un des rares organismes à offrir – ce qui facilite le recrutement et le maintien en poste de psychologues compétents dans la région.

Nous avons ouvert nos portes en septembre 2023 et avons depuis reçu 339 clients de tous âges, qui ont bénéficié de 1 257 séances de thérapie individuelle, de groupe, de couple et de thérapie familiale, ainsi que d'évaluations psychopédagogiques et psychodiagnostiques. Nous recevons un grand nombre de demandes d'évaluation du TDAH et du TSA chez les adultes, de traitement des traumatismes et

de thérapie individuelle pour les personnes présentant de multiples troubles comorbides. Environ 30 % des clients ont déclaré appartenir à une population prioritaire.



La photo 1 montre notre salle d'attente et la photo 2 notre salle de thérapie.

Nous sommes à l'écoute de nos partenaires communautaires, de nos étudiants et de notre personnel; nous tirons des leçons de leurs réactions et donnons suite à leurs commentaires. Nous nous appliquons à modifier certains aspects des services et de la formation sur la base d'éléments probants qui justifient les changements à apporter (p. ex., évaluation des programmes et des processus, résultats de recherche).

Nous travaillons à la mise en place d'un modèle durable et intégré de formation et d'enseignement afin que les étudiants aient accès aux mêmes formations d'une année à l'autre. Nous privilégions la formation et l'apprentissage en matière d'intégration de pratiques fondées sur des données probantes et d'adaptation culturelle, de manière à répondre le mieux possible aux besoins des clients et à former nos étudiants de manière optimale. La recherche sur les adaptations culturelles fondées sur des données probantes est une priorité pour l'équipe de recherche du CPH.

**POUR CONSULTER LA LISTE  
COMPLÈTE DES RÉFÉRENCES, ALLEZ À  
[CPA.CA/FR/PSYNOPTIS](http://CPA.CA/FR/PSYNOPTIS)**



## DU CANAPÉ DE L'« EXPERT » AU BANC DE L'AMITIÉ\*... LA PSYCHOLOGIE MONDIALE DOIT ÊTRE À L'ÉCOUTE

Thirusha Naidu, Ph. D., Chaire de recherche du Canada – Équité et justice sociale dans l'éducation médicale mondiale, professeure agrégée, Département d'innovation en éducation médicale, Université d'Ottawa, Ontario

La prochaine décennie en psychologie sera marquée par une profonde transformation de la science, de la pratique et de l'éducation, car le domaine est confronté à sa relation clandestine avec l'héritage persistant du colonialisme, à la complexité de la mobilité mondiale dans les professions de la santé et à un monde de plus en plus embrasé par les questions de race, de justice sociale et d'équité, ainsi que de justice climatique. La psychologie, qui était jusqu'à présent ancrée dans les paradigmes occidentaux, est en train de se décoloniser, de remettre en question ses hypothèses de base et d'élargir son champ d'action à la diversité des points de vue et des façons de voir le monde. La thérapie par la conversation est sur le point de quitter le divan de Sigmund Freud pour le banc de l'amitié de Dixon Chibanda.

### Décoloniser la discipline

L'étude scientifique de la psychologie passera de plus en plus d'un modèle eurocentrique à une multimodalité véritablement mondiale. Nous reconnaitrons la valeur des systèmes de connaissances autochtones et des pratiques de guérison non occidentales, et les répercussions psychologiques du passé colonial et de l'oppression sur notre santé mentale et sur la façon dont nous vivons dans nos environnements de soutien. L'avenir laisse présager un réexamen inexorable des hypothèses qui sous-tendent la recherche en psychologie.

Une pléthore de questions prometteuses plane sur l'universalité longtemps incontestée des théories psychologiques établies dans le Nord mondial. Au cours de la prochaine décennie, les recherches sur les identités et les expériences des communautés marginalisées, en particulier celles du Sud mondial ou celles qui en sont originaires, vont se multiplier. Le terme « Sud mondial » désigne généralement les régions d'Amérique latine, d'Asie, d'Afrique et d'Océanie. Les termes « tiers monde » et « périphérie » décrivent des régions situées en dehors de l'Europe et de l'Amérique du Nord, principalement des pays à faibles revenus et souvent marginalisés sur le plan politique ou culturel. L'expression « Sud mondial » annonce le passage d'une approche axée sur le développement ou les différences culturelles à une approche axée sur les dynamiques de pouvoir dans la géopolitique mondiale.

Ce virage vers les connaissances du Sud mondial implique le réexamen des méthodes traditionnelles dans toutes les régions du monde et le passage à des méthodes de recherche décolonisées, y compris la poésie, l'intuition, la prémonition, les visions, etc. Ce changement ouvrira la voie à des modes de compréhension de l'expérience humaine qui seront réactifs, authentiques, inclusifs et représentatifs de la diversité humaine.

### Aborder la mobilité mondiale et les inégalités en matière de santé

Dans un monde de plus en plus interconnecté, la pratique de la psychologie devra relever les défis posés par la mobilité mondiale, en particulier la circulation transfrontalière des professionnels de la santé. La migration des psychologues et autres professionnels de la santé mentale du Sud mondial vers le Nord mondial entraîne souvent une perte de connaissances et de compétences précieuses dans les pays qu'ils quittent, ce qui aggrave les disparités en matière de santé dans le monde. En même temps, ces professionnels apportent des connaissances riches et culturellement adaptées qui peuvent améliorer la pratique de la psychologie dans leurs nouveaux contextes. L'avenir de la psychologie passera non seulement par l'adaptation des pratiques existantes à de nouveaux contextes culturels, mais aussi par la création de modèles de soins entièrement nouveaux qui répondent aux besoins de populations diverses. Il faudra mettre davantage l'accent sur l'humilité culturelle, les pratiques antiracistes et l'intégration de la justice sociale dans tous les aspects des soins psychologiques.

### Former des psychologues pour un monde complexe

L'éducation et la formation de la prochaine génération de psychologues doivent être radicalement repensées pour préparer ces derniers à la complexité d'un monde marqué par des inégalités tenaces et par le besoin urgent de justice sociale réparatrice. Les futurs psychologues doivent être formés non seulement dans les domaines traditionnels de la psychologie scientifique, mais aussi dans la théorie critique de la race, l'intersectionnalité, les approches de la santé mentale fondées sur la terre, la spiritualité et la décolonisation. Une approche itérative, intégrative et d'apprentissage continu, plutôt qu'une approche linéaire, fractionnée et ponctuelle de la formation, deviendra cruciale.

Imaginez un monde dans lequel la géographie de l'endroit où vous avez reçu votre formation est votre point de départ. Imaginez que les systèmes d'éducation, de formation, d'agrément et d'autorisation d'exercer soutiennent et facilitent la mobilité des professionnels au-delà des frontières et des barrières. Si le modèle actuel d'éducation tenait compte des contextes sociaux, politiques et historiques plus larges dans lesquels les individus vivent et se déplacent, si tous les programmes offraient une formation sur la défense des intérêts, l'engagement communautaire et le travail d'élaboration de politiques, les psychologues pourraient jouer un rôle de premier plan dans la lutte pour la justice sociale et l'équité. Les développements récents dans le domaine de la télépsychologie, de la thérapie par avatar et du counseling virtuel, ainsi que des interventions de santé mentale assistées par l'intelligence artificielle (IA) nous fournissent les outils et les mécanismes nécessaires pour atteindre ces objectifs.

Imaginez que nous procédions à ces changements... d'ici 2034, la psychologie pourrait assumer une responsabilité mondiale inspirée par une humanité partagée, la recherche de l'équité et une volonté de justice sociale, de science, de pratique et de formation. Nous pourrions devenir une profession qui s'enrichit de perspectives diverses et qui propose des approches novatrices pour comprendre et aborder les aspects complexes de l'expérience humaine dans sa globalité.

\*Le projet Friendship Bench (FB) est une intervention fondée sur des données probantes mise au point au Zimbabwe pour combler les lacunes en matière de soins de santé mentale. Le projet FB vise à renforcer le bien-être mental et à améliorer la qualité de vie au moyen d'une thérapie de résolution de problèmes dispensée par des travailleurs de la santé non professionnels formés à cet effet, en mettant l'accent sur les personnes souffrant de troubles mentaux courants.

**POUR CONSULTER LA LISTE COMPLÈTE DES RÉFÉRENCES, ALLEZ À [CPA.CA/FR/PSYNOPSIS](http://CPA.CA/FR/PSYNOPSIS)**



## LE POTENTIEL DE L'APPROCHE À DOUBLE PERSPECTIVE POUR FAIRE DU BON TRAVAIL AVEC LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES : TRANSFORMER NOS PROGRAMMES DE FORMATION EN PSYCHOLOGIE

Anisa Nasserî, B.A., étudiante au doctorat; Antonia Soldovieri, B. Sc., étudiante au doctorat; Melanie Nelson, B. Sc., B. Éd., D. Éd., M.A., Ph. D., professeure adjointe (en voie de titularisation), faculté d'éducation, Université de la Colombie-Britannique, Vancouver, C.-B.

Les psychologues s'efforcent de faciliter la guérison et la transformation positive des clients avec lesquels ils travaillent. Cependant, le domaine de la psychologie en est encore à ses balbutiements lorsqu'il s'agit de fournir des services psychologiques adaptés à la culture aux clients autochtones<sup>1</sup>. Les préjugés résultant de la « politique cohérente [du Canada] visant à éliminer les peuples autochtones comme peuples distincts et à les assimiler contre leur gré à la société canadienne<sup>2</sup> » (p. 3) ont entraîné des blessures à l'âme<sup>3</sup> qui se transmettent d'une génération à l'autre<sup>4-6</sup>. Les préjugés causés par la colonisation passée et présente, y compris les pensionnats pour Autochtones, la rafle des années 60 et le racisme, ont perpétué les abus et le mal-être dans de nombreuses familles et communautés<sup>1,5,6,7</sup>. Si les formes occidentales de traitement psychologique ont leur utilité, elles sont souvent insuffisantes et, dans certains cas, peuvent même nuire aux clients autochtones<sup>6,8</sup>. Les visions du monde et les paradigmes du bien-être autochtones doivent être intégrés aux traitements si l'on veut que les services soient véritablement bénéfiques pour cette population<sup>9</sup>.

L'ainé micmac Albert Marshall a inventé l'expression « approche à double perspective » pour désigner l'utilisation des points forts des modes de connaissance autochtones et occidentaux pour le bien de tous<sup>10</sup>. Le principe de l'approche à double perspective se définit comme un « tissage de connaissances dont les fils se croisent et s'entrecroisent<sup>11</sup> » (p. 13), englobant la collaboration et la compréhension de visions du monde multiples et distinctes pour résoudre les problèmes, apprendre et laisser un monde meilleur aux générations futures. Ce concept repose sur la reconnaissance du fait que certaines situations font appel aux forces autochtones et d'autres aux forces occidentales<sup>10</sup>. Si le principe de l'approche à double perspective commence à être utilisé dans le contexte de la recherche, il peut également être appliqué à la pratique clinique<sup>12</sup>. Cependant, ce sujet n'est pas abordé dans les programmes de psychologie actuels, ce qui risque de se traduire par des services qui ne correspondent pas à la vision autochtone du bien-être mental, qui ne tiennent pas compte de l'interconnexion complexe des obstacles auxquels sont confrontés les clients autochtones et qui peuvent perpétuer les préjudices causés par les systèmes coloniaux<sup>1,13,14</sup>.

Pour que les services offerts aux clients autochtones soient adéquats, les programmes de formation devraient encourager les cliniciens à évaluer et à intervenir en utilisant l'approche à double perspective, avec la formation et la supervision appropriées, y compris la consultation régulière de la communauté. Cette approche devrait être extrêmement souple afin de répondre de manière optimale aux besoins de chaque personne.

L'approche à double perspective peut être appliquée directement dans la pratique psychologique de manière à obtenir des résultats et des relations positifs en faveur des clients autochtones et avec eux. Les programmes de formation doivent donc reconceptualiser la relation entre le client et le clinicien, car les hiérarchies de pouvoir qui sont au cœur des soins de santé occidentaux ne profitent pas forcément aux clients autochtones<sup>9,15</sup>. Au contraire, les clients autochtones devraient être considérés comme des experts de leurs propres pratiques de mieux-être, qui peuvent varier considérablement en fonction de la région, du degré d'intégration à la culture occidentale et de la disponibilité des ressources locales et des gardiens du savoir pour préserver les pratiques traditionnelles et y avoir accès. Les programmes de psychologie devraient apprendre à leurs stagiaires à inciter les clients à mettre leurs compétences, leurs ressources et leur savoir au cœur du processus de guérison. Les clients autochtones doivent être des collaborateurs à part entière de l'élaboration des plans de traitement, qui peuvent intégrer des pratiques et des perspectives de bien-être occidentales ou autochtones, ou les deux, en fonction de leurs préférences et de leurs besoins.

Le développement de relations réciproques et non hiérarchiques entre le clinicien et le client devrait également être appliqué à la consultation et au travail avec la collectivité à laquelle chaque client appartient, lorsque cela est souhaité et approprié. Il est important de mentionner que la capacité des cliniciens à utiliser efficacement une approche à double perspective dépend de leur connaissance de la communauté où ils exercent et avec laquelle ils collaborent. Les connaissances autochtones, la consultation et la supervision sont essentielles à l'utilisation de l'approche à double perspective dans la pratique psychologique, où les connaissances autochtones et occidentales se rejoignent pour concevoir des services psychologiques efficaces.

L'établissement de relations est au cœur des manières d'être des Autochtones et est indispensable aux efforts de réconciliation et de partenariat<sup>16</sup>. Pour ce faire, la confiance entre les Occidentaux et les populations autochtones doit être construite avec soin et peu à peu, ce qui exige efforts et réciprocité. Les programmes de formation doivent s'y préparer avec soin et discernement : il leur faut comprendre l'histoire de la colonisation et de la victimisation systémique de leur région, ainsi que les efforts de réconciliation en cours, et intégrer ces éléments dans les programmes d'études. Les programmes doivent s'efforcer de trouver des moyens respectueux de se familiariser avec les pratiques traditionnelles des nations locales en matière de bien-être, les obstacles au bien-être et les objectifs que ces nations se donnent pour leurs propres communautés. Par exemple, les programmes peuvent inviter les aînés et les gardiens du savoir des nations locales à partager leurs connaissances avec les stagiaires de cycle supérieur et le corps enseignant. Lorsque vient le temps de créer ces espaces d'apprentissage, d'établissement de relations et de collaboration avec les nations locales, le respect des protocoles culturels et une attitude de respect et d'humilité sont impératifs. La recherche de convergence entre les approches occidentales de la pratique de la psychologie ne peut commencer que lorsque ces fondements importants ont été établis<sup>17</sup>.

L'approche à double perspective présente un fort potentiel, car elle peut aider les psychologues à faire du bon travail avec les communautés autochtones dans le cadre de leur pratique. Pour ce faire, les programmes de formation doivent enseigner aux étudiants comment établir des relations respectueuses, collaborer au traitement et à l'intervention, intégrer (en concertation avec des experts autochtones) les pratiques occidentales et autochtones relatives au bien-être, et donner aux clients les moyens de contribuer aux pratiques de bien-être qui répondent à leurs besoins et de choisir celles qui leur conviennent.

**POUR CONSULTER LA LISTE  
COMPLÈTE DES RÉFÉRENCES, ALLEZ À  
[CPA.CA/FR/PSYNOPSIS](http://CPA.CA/FR/PSYNOPSIS)**



## INTÉGRER LES SOINS FONDÉS SUR L'APPROCHE POSITIVE DE LA NEURODIVERSITÉ DANS LA FORMATION DES PSYCHOLOGUES

Juliane Dmyterko, M.A., candidate au doctorat;  
 Antonia Soldovieri, B. Sc., étudiante au doctorat,  
 Université de la Colombie-Britannique, Vancouver, C.-B.

La prise de conscience, l'engagement et les efforts pour répondre aux besoins des clients neurodivergents, des familles et des collectivités, ne relèvent plus seulement du rôle d'un spécialiste, mais font partie intégrante du travail de tous les psychologues. Le paradigme de la neurodiversité reconnaît qu'il existe différents types de cerveaux et s'apparente à la biodiversité. La neurodivergence fait référence aux personnes qui traitent, appréhendent et expérimentent le monde qui les entoure d'une manière différente. Elle comprend l'autisme, le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH) et d'autres différences sur le plan de l'apprentissage, sur le plan sensoriel et/ou sur le plan cognitif. Le cerveau des personnes neurodivergentes diffère du cerveau typique (neurotypie), ce qui se traduit par des différences en ce qui concerne le comportement et le fonctionnement de ces personnes dans la société<sup>1</sup>.

Un nombre croissant d'enfants et d'adultes s'identifient comme étant neurodivergents ou reçoivent un tel diagnostic, au fur et à mesure que notre compréhension de la neurodiversité et les outils disponibles pour l'identifier s'améliorent<sup>2</sup>. En outre, les défenseurs et la communauté neurodivergente elle-même réclament l'adoption d'une approche de la prestation de services pour ces personnes qui soit centrée sur le paradigme de la neurodiversité et le modèle social du handicap. Ces optiques ne se contentent pas d'affirmer que la neurodivergence est une manière légitime d'être en valorisant la différence et en normalisant la diversité, elles adoptent également une approche fondée sur les atouts pour comprendre les besoins de cette population et y répondre. Ce mouvement, qui s'accompagne d'une plus grande accessibilité à l'apprentissage, à l'emploi et au soutien quotidien, continue de prendre de l'ampleur dans toutes les disciplines, sous l'impulsion de défenseurs issus de la collectivité elle-même<sup>3</sup>.

Cependant, la pratique psychologique et les programmes de formation qui préparent les futurs cliniciens n'ont pas encore adopté une approche positive de la neurodiversité pour la prestation de services<sup>4,5</sup>.

La formation des futurs psychologues sur ce qu'est l'approche positive de la neurodiversité et sur l'application de ses principes peut améliorer tous les aspects du travail avec les clients neurodivergents<sup>4,5</sup>.

et est essentielle à la prestation de soins conformes aux besoins des clients, accessibles et bénéfiques à long terme<sup>6,7</sup>. Les suggestions suivantes, destinées aux programmes de formation en psychologie, s'appuient sur des entretiens menés avec des adultes autistes et réalisés dans le cadre d'une recherche de doctorat, et visent à fournir des solutions pratiques aux programmes de formation et à guider les futurs psychologues vers la prestation de soins fondés sur l'approche positive de la neurodiversité.

### Acquérir des connaissances sur la neurodiversité

Il ne suffit plus de traiter la neurodiversité comme un sujet à part. Les neurodivergences sont très répandues, elles ont des répercussions sur divers aspects de la vie quotidienne des clients et entraînent un besoin accru de soutien dans le domaine de la santé mentale et physique. C'est pourquoi les programmes de psychologie devraient intégrer la dimension de la neurodiversité dans leur formation sur l'évaluation et l'intervention :

- Acquérir des connaissances de base sur la prestation de soins fondés sur l'approche positive de la neurodiversité, y compris le paradigme de la neurodiversité et le modèle social du handicap.
- Écouter les expériences vécues par les personnes neurodivergentes, en tirer des enseignements et les valider.
- Reconnaître la dimension intersectionnelle et les besoins différents des personnes neurodivergentes qui présentent de nombreuses caractéristiques minoritaires croisées (p. ex., origine ethnique, sexe et orientation sexuelle).
- Acquérir des connaissances sur l'efficacité, la pertinence et l'accessibilité, en plus des limites des mesures de soutien, des thérapies et des outils pour que les personnes neurodivergentes puissent faire les adaptations nécessaires.
- Reconnaître les différences sensorielles et les problèmes de santé mentale et physique coexistants et enseigner les modifications subséquentes à la prestation des services.
- Favoriser le respect de l'autodiagnostic et des expériences vécues par les clients lors de l'amorce du service, de l'évaluation de l'efficacité du traitement et de l'élaboration de recommandations.

### Aborder la fourniture de services de manière positive

Il se peut que les clients neurodivergents aient besoin de mesures d'adaptation et de soutien individualisé pour accéder aux services psychologiques et en obtenir les bénéfices. La disparité entre les taux d'accès aux services de santé mentale pour les populations neurodivergentes et leur satisfaction<sup>8</sup> témoigne du besoin vital d'amélioration dans ce domaine de la formation en psychologie. Les programmes de formation doivent enseigner aux étudiants en psychologie comment individualiser la prestation de services et fournir des mesures d'adaptation à chaque étape de leur travail :

- Lors de l'amorce du service, donner plusieurs options pour la communication d'informations (p. ex., permettre au client de répondre par écrit aux questions d'entrevue, envoyer les questions à l'avance pour « insérer » l'information, etc.); reconnaître l'autodéclaration des expériences vécues comme source de données et mettre l'accent sur cette source d'information.
- Pendant le traitement, faire part des éléments à prendre en compte pour créer un environnement sûr, tels que les caractéristiques sensorielles de l'espace, l'encouragement à l'autostimulation, les pauses et les différentes possibilités de participation.
- Pour rendre les rapports plus accessibles, modifier la mise en forme (p. ex., police plus grande, plus d'espace blanc et vocabulaire simplifié).
- Utiliser un langage reconnaissant la neurodiversité, chercher à déterminer les points forts du client et proposer des recommandations et des orientations vers d'autres professionnels, approuvées par la communauté neurodivergente, dans la mesure du possible.
- Encourager l'introspection et la volonté d'accepter la rétroaction. Adapter l'approche pour qu'elle corresponde aux besoins du client et de sa famille.

### Outiller et soutenir les psychologues neurodivergents en formation

Les personnes neurodivergentes continuent d'être sous-représentées dans les programmes et les professions liées aux STIM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques)<sup>9</sup>. En plus de rendre les

programmes de formation en psychologie mieux équipés pour répondre aux besoins des clients neurodivergents, les personnes neurodivergentes au sein de nos établissements, y compris les universitaires, les psychologues, les psychologues en formation et le corps enseignant, ont besoin et méritent d'être reconnues. Les premières mesures importantes à prendre pour éliminer les obstacles à la formation de psychologues neurodivergents hautement qualifiés sont les suivantes :

- Préconiser l'intégration d'un plus grand nombre d'étudiants neurodivergents dans les programmes en favorisant des pratiques inclusives et équitables dans chaque département/faculté, en offrant des possibilités de financement supplémentaires aux étudiants neurodivergents et en valorisant le point de vue unique de ces étudiants.
- Embaucher des professeurs neurodivergents afin qu'ils servent de mentors aux étudiants neurodivergents.
- Utiliser les principes de la conception universelle de l'apprentissage dans les cours afin d'accroître l'accessibilité et d'offrir des mesures d'adaptation aux étudiants et aux professeurs neurodivergents.
- Inclure le thème de la neurodiversité dans les domaines de formation et les cours susmentionnés.
- Soutenir les étudiants qui mènent des recherches sur la neurodiversité dans leurs établissements et les encourager à établir des contacts authentiques avec la communauté neurodivergente.

Compte tenu de la prévalence croissante des personnes neurodivergentes qui sollicitent des services psychologiques et de l'évolution des connaissances scientifiques sur la neurodiversité, il est impératif d'adopter une approche qui tienne compte de la neurodiversité dans les programmes de formation en psychologie. Ainsi, en guise de reconnaissance des communautés que les psychologues accompagnent et des praticiens qu'ils forment, notre discipline doit évoluer pour comprendre que la neurodiversité est intrinsèquement liée à notre travail et à notre mission de soutien du bien-être.

**POUR CONSULTER LA LISTE  
COMPLÈTE DES RÉFÉRENCES, ALLEZ À  
[CPA.CA/FR/PSYNOPSIS](https://cpa.ca/fr/psynopsis)**



## RÉPONDRE AU BESOIN CROISSANT DE FORMATION CLINIQUE EN ACCOMPAGNEMENT PARENTAL

Alex Russell, Ph. D., C.Psych., Russell Psychology, Toronto, Ontario

La fréquence et la complexité des problèmes de santé mentale chez les enfants et les jeunes adultes ayant augmenté, il devient de plus en plus nécessaire pour les cliniciens d'acquérir les compétences requises pour accompagner les parents. Des problèmes tels que le « refus scolaire » (lorsqu'un élève est incapable d'aller à l'école en raison de problèmes d'anxiété) ou le comportement de défiance/opposition (lorsque, par exemple, un très jeune enfant a du mal à accepter qu'on lui dise « non ») nécessitent presque inévitablement une intervention à la fois auprès de l'enfant et auprès des parents. En outre, les défis liés à l'éducation d'un enfant dans le contexte actuel de forte pression scolaire, de manque croissant de soutien communautaire et de la myriade de difficultés posées par la technologie font de l'éducation des enfants une tâche extrêmement compliquée et stressante. Il n'est pas exagéré de dire que de nombreux parents cherchent désespérément des moyens clairs et efficaces de se retrouver dans ce paysage.

Le problème est que la formation sur l'accompagnement parental n'est pas dispensée de manière cohérente ou organisée dans les programmes de formation clinique de deuxième cycle. Les cliniciens doivent donc extrapoler et construire leurs interventions sur la base de ce qu'on leur a enseigné et de ce qu'ils ont compris du développement de l'enfant, mais aussi, à moins d'être très méticuleux, des pratiques personnelles et culturelles qui leur sont familières et qui, selon eux, « fonctionnent ». Jusqu'à présent, l'accompagnement parental a été largement laissé à l'industrie de l'édition et au public qui achète les livres, probablement parce qu'il n'existe pas de méthode unique et reconnue pour éduquer les enfants. La difficulté réside dans le fait que « la meilleure façon d'élever les enfants » est propre à chaque culture; le style parental favorisant l'établissement d'un attachement rassurant et sécurisant, lequel fonctionne très bien avec les enfants appartenant à notre « culture canadienne », aurait probablement été désastreux dans le cas d'un enfant élevé, par exemple, dans la Grèce antique. Et même l'idée de « culture canadienne » est une simplification excessive de ce qui est en fait un éventail de milieux culturels différents présents dans notre pays, chacun ayant ses propres « bonnes pratiques » nuancées. Par conséquent, les programmes de formation clinique (non seulement en psychologie, mais aussi en psychiatrie et

en travail social) sont restés largement muets et peu utiles par défaut.

En fait, à mesure que la demande d'accompagnement parental augmente, sans formation structurée, les cliniciens n'ont d'autre choix que d'offrir un accompagnement basé sur leurs propres points de vue : il est actuellement inévitable, en quelque sorte, que l'accompagnement parental soit influencé par des considérations très personnelles. Mais si proposer une formation sur l'accompagnement parental s'avère de plus en plus nécessaire, que proposer aux étudiants dès lors qu'il n'existe pas de méthode universelle pour élever les enfants ni d'approche globalement acceptée?

Premièrement, il est important de mentionner que pour être utile, toute formation sur l'accompagnement parental doit couvrir deux grands domaines : que conseiller et comment s'y prendre. L'importance de la formation dans ce second domaine (qui est moins entravé par le problème de la relativité culturelle) ne doit pas être sous-estimée : changer sa façon d'être parent est vraiment, vraiment difficile. Aider quelqu'un à modifier ses méthodes parentales (ou plutôt deux personnes, comme c'est souvent le cas) nécessite à la fois de comprendre le stress et les craintes des parents et de disposer de techniques pour les aider à se détacher de leurs modèles parentaux habituels et à essayer de nouvelles choses, qui ne leur sont pas familières. Comme il s'agit de trouver des moyens d'être à la fois utiles aux parents et adaptés à leur culture, la formation dans ce domaine permet en fait d'atténuer certains des défis posés par les préférences culturelles et personnelles en matière d'éducation des enfants.

Deuxièmement, lorsqu'il s'agit de savoir quoi dire – le contenu même de l'accompagnement parental – il existe des paramètres fondamentaux en matière d'éducation des enfants qui permettent aux cliniciens d'offrir des conseils clairs, avec sensibilité et en tenant compte des différences culturelles et personnelles. Les cliniciens ne doivent pas forcément dicter des normes – dans le sens où, lorsque telle chose se produit, il faut dire ou faire telle chose – mais plutôt être en mesure d'offrir aux parents un aperçu des difficultés de leur enfant qui leur permette de faire des choix efficaces dans le respect de leur propre style parental et de leur propre culture.

Par exemple, la compréhension par le clinicien des compétences développementales de l'enfant (ce qu'il est capable de faire, à quel moment) lui permet d'offrir aux parents les informations dont ils ont besoin pour décider à quel moment il convient de moins protéger leur enfant et de moins gérer ses activités, ce qui est essentiel pour que l'enfant développe sa résilience et son autonomie. De même, la connaissance de la structure et de la dynamique familiales permet aux cliniciens d'offrir aux parents un moyen de comprendre le comportement de leurs enfants à la maison – des comportements, tels que le comportement défiant et l'agressivité, la rivalité entre frères et sœurs, le partage des responsabilités parentales, etc. – et de les aider à prendre des décisions parentales qui abordent les problèmes en accord avec les valeurs et les préférences des parents.

La psychologie regorge en fait de théories et de pratiques qui offrent un éventail de ce type de connaissances heuristiques utiles en matière de développement dans les deux domaines où les jeunes cliniciens ont besoin de formation : apprendre ce dont les enfants ont besoin pour être en bonne santé émotionnelle et apprendre à travailler avec les parents pour qu'ils se sentent compris et qu'ils puissent utiliser ce que nous leur enseignons. Nous avons ce qu'il faut pour commencer à offrir aux stagiaires cliniques un modèle cohérent et global permettant de fournir un accompagnement parental adapté à la culture. Ne pas le faire, c'est non seulement ne pas répondre au besoin croissant de conseils clairs chez les parents d'aujourd'hui, mais c'est aussi obliger les cliniciens à inventer leur propre méthode d'accompagnement parental, comme ils le peuvent.

**POUR CONSULTER LA LISTE  
COMPLÈTE DES RÉFÉRENCES, ALLEZ À  
[CPA.CA/FR/PSYNOPTIS](http://CPA.CA/FR/PSYNOPTIS)**



# OÙ EST NOTRE « RAPPORT FLEXNER »?

Ian R. Nicholson, Ph. D., C.Psych., président de la SCP, 2019-2020, London, Ontario

La psychologie a d'abord été une science universitaire – une profession vouée à la recherche. Cependant, dès ses débuts, nous avons constaté que notre science de la psychologie pouvait déboucher sur des applications pratiques pour aider les autres<sup>1</sup>. Les cliniques des universités ont commencé à fournir des services au public sur la base de leurs recherches, développant ainsi la « psychologie clinique<sup>2</sup> ».

Depuis ces premiers jours, la psychologie n'a pas adopté de tronc commun normatif pour sa formation, travaillant plutôt sur un modèle qui favorise le foisonnement des idées<sup>3</sup>. L'une des raisons de cette situation, qui concorde avec notre anomalie historique, est l'argument en faveur de la « liberté universitaire<sup>4</sup> ». Par exemple, les normes d'agrément de la Société canadienne de psychologie (SCP) indiquent qu'un programme doit démontrer une compétence de premier ou de deuxième cycle dans les « bases socioculturelles du comportement », mais il n'y a pas d'obligation de s'assurer que les personnes diplômées possèdent des connaissances de base sur la recherche en psychologie sociale. Les normes d'agrément de la SCP exigent que les programmes forment les étudiants et étudiantes à plus d'une méthode d'évaluation (p. ex. tests d'intelligence, évaluation du comportement, tests de personnalité, évaluation psychopédagogique, évaluation diagnostique, évaluation cognitive, évaluation neuropsychologique), mais on n'exige aucun type d'approche ou de mesure d'évaluation devant être enseigné par le corps professoral du programme ou devant être appris par nos futurs collègues. Nous nous concentrons sur des lignes directrices et des recommandations pour la formation, et non sur des directives, car certains psychologues pourraient considérer que de telles attentes limitent le principe de la liberté universitaire.

On peut faire valoir que nous sommes formés en tant que spécialistes. Pourtant, même en tant que spécialistes, il n'existe pas d'exigences particulières. Beaucoup ont exprimé leur inquiétude sur le fait que, même au sein de nos spécialistes, il n'y a pas de programme de base. Certains psychologues pour enfants estiment que tout psychologue pour enfants devrait être en mesure de diagnostiquer une série de troubles d'apprentissage courants, d'utiliser des mesures standards pour évaluer les troubles du spectre de l'autisme (p. ex. l'échelle d'observation pour le diagnostic

de l'autisme), ou de fournir une thérapie familiale fondée sur des données probantes pour une série de troubles courants. Cependant, beaucoup de nos nouvelles diplômées et nouveaux diplômés ont été orientés vers un domaine de travail (et de recherche) qui repose sur le modèle de leur programme, et leur formation se fonde sur les expériences particulières de leurs stages. Avec cette approche générale, il est possible pour les psychologues d'obtenir leur diplôme sans avoir évalué une personne qui est activement en psychose ou qui présente une déficience intellectuelle grave.

D'autres professions de la santé, en revanche, se concentrent sur des compétences de base définies d'un commun accord. Par exemple, alors qu'il existe plus de 45 programmes de doctorat agréés en psychologie au Canada, il existe 14 programmes universitaires canadiens reconnus en ergothérapie<sup>5</sup>, 15 en physiothérapie<sup>6</sup> et 17 en médecine<sup>7</sup>. Ces programmes ont des cursus normalisés. Les étudiants et étudiantes ne peuvent pas obtenir un diplôme d'ergothérapie et se concentrer uniquement sur la santé mentale ou aller dans une école de médecine et se former exclusivement auprès des enfants.

Pourquoi les autres professions ont-elles procédé différemment? Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le Council on Medical Education de l'American Medical Association a collaboré avec la Fondation Carnegie pour étudier les écoles de médecine aux États-Unis. Cette étude a été entreprise par Abraham Flexner qui, en 1910, a publié son rapport<sup>8</sup>. L'analyse détaillée, connue aujourd'hui sous le nom de « rapport Flexner », a conduit à une réforme généralisée après avoir exposé les normes insuffisantes et les incohérences de l'enseignement médical. Flexner a préconisé une approche scientifique, fondée sur la recherche, mettant l'accent sur des normes universitaires rigoureuses et sur l'intégration de la pratique clinique dans les hôpitaux d'enseignement. Ses recommandations ont conduit à la standardisation de l'enseignement médical, à son harmonisation avec les programmes universitaires et à sa focalisation sur la science et les soins aux patients. On retrouve le legs du rapport Flexner dans la place accordée à la médecine factuelle, à l'intégration de la recherche et de la pratique, et aux cursus normalisés dans les écoles de médecine canadiennes.

D'autres professions de la santé (p. ex. sciences infirmières, ergothérapie) ont suivi ce modèle<sup>9</sup>. Elles se sont d'abord développées en dehors des universités, souvent dans un cadre professionnel ou hospitalier. Au fur et à mesure de leur professionnalisation et de leur recherche d'un statut plus élevé et d'une pratique fondée sur des données probantes, ces domaines sont entrés dans les universités afin de se conformer aux normes scientifiques et d'acquérir une légitimité institutionnelle. Ce changement leur a permis d'intégrer des connaissances théoriques à des compétences cliniques, dans le cadre de cursus normalisés.

Quel est le prix à payer si les programmes de formation en psychologie ne changent pas leurs façons de faire?

Nombreux sont ceux qui plaident en faveur d'un tronc commun dans notre formation<sup>10</sup>. On a proposé que divers sujets fassent partie de cette éventuelle formation obligatoire, notamment la prévention du suicide<sup>11</sup>, les techniques de consultation<sup>12</sup>, l'antiracisme<sup>13</sup>, la diversité religieuse<sup>14</sup>, ou la pratique relative aux maladies mentales graves<sup>15</sup>. Cependant, en l'absence d'un tronc commun pour notre profession, nous ne pouvons pas exiger des psychologues qu'ils acquièrent des connaissances ou une formation spécifiques.

Comme l'ont décrit Hartman, Fergus et Reid<sup>16</sup>, cette approche de la formation en psychologie a abouti à un « nœud gordien » qui nuit à l'image de notre profession. Le public, y compris ceux et celles qui pourraient faire appel à des psychologues, ne sait pas ce que font les psychologues parce qu'il n'y a pas de tronc commun à nos connaissances ou à nos compétences. Tant que nous ne pourrions pas déterminer de manière claire ce que les psychologues peuvent savoir ou faire, nous ne pourrions pas défendre efficacement notre profession.

Nous avons besoin de notre « rapport Flexner » pour pouvoir définir ce que sont les psychologues.

**POUR CONSULTER LA LISTE  
COMPLÈTE DES RÉFÉRENCES, ALLEZ À  
[CPA.CA/FR/PSYNOPTIS](http://CPA.CA/FR/PSYNOPTIS)**

# FAITS SAILLANTS DES ACTIVITÉS DE LA SCP

## Voici la liste des principales activités menées depuis la publication du dernier numéro de *Psynopsis*.

Écrivez à [membership@cpa.ca](mailto:membership@cpa.ca) pour vous abonner à notre bulletin électronique mensuel, *Psynature*. Vous vous tiendrez ainsi au courant de tout ce que nous accomplissons pour vous!

## NOUVELLE FICHE D'INFORMATION DE LA SÉRIE « LA PSYCHOLOGIE PEUT VOUS AIDER » : LES TROUBLES COGNITIFS VASCULAIRES

Les troubles cognitifs vasculaires (TCV) sont des pathologies qui entraînent des troubles de la pensée dus aux effets d'une maladie des vaisseaux sanguins (également appelée maladie vasculaire) sur les fonctions cérébrales. Les modifications de la pensée et du comportement causées par les TCV peuvent affecter à la fois la personne atteinte et ses proches. Cette nouvelle fiche d'information a été préparée par la Dre Sherri Carter et la Dre Gail Eskes de l'Université Dalhousie.

## 85<sup>E</sup> CONGRÈS NATIONAL ANNUEL DE LA SCP

Le 85<sup>e</sup> congrès national annuel de la SCP a eu lieu en juin à l'hôtel Westin d'Ottawa. Au cours des trois jours qu'a duré l'événement, nous avons entendu les conférences plénières du Dr Leroy Littlebear, de la présidente de la SCP, la Dre Eleanor Gittens, de l'honorable Jean Augustine et de la

Dre Jiaying Zhao. Encore cette année, le congrès a mis l'accent sur les droits de la personne et la justice sociale, en accueillant des intervenants disposant d'une expertise de première main dans ces domaines essentiels. L'événement a attiré plus de 1 700 participants et 30 exposants. Nous attendons avec impatience le 86<sup>e</sup> congrès annuel, qui a lieu en 2025 à St. John's!

## ÉNONCÉ DE POLITIQUE SUR LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE SEXE (SEPTEMBRE 2024)

La SCP est d'avis que tous les ordres de gouvernement et tous les Canadiens et Canadiennes doivent travailler de manière concertée et en collaboration pour éliminer la violence fondée sur le sexe au Canada. La SCP est prête à apporter son aide et, en se fondant sur l'état de la recherche sur la violence fondée sur le sexe, formule la recommandation suivante :

Que le gouvernement fédéral, et les gouvernements des provinces et des territoires créent ou soutiennent des politiques visant à prévenir et/ou à réduire la violence fondée sur le sexe. Plus précisément :

- Que les ministères du Travail et de l'Éducation financent la création de ressources pédagogiques sur la violence fondée sur le sexe destiné aux lieux de travail et aux écoles, respectivement.
- Que les ministères de l'Éducation collaborent avec les écoles pour mettre en place des programmes de formation continue sur la violence fondée sur le sexe.
- Que les lieux de travail de toutes tailles soient tenus de disposer

d'une politique en matière de violence fondée sur le sexe, qui soit communiquée à l'ensemble du personnel lors de l'orientation des nouveaux employés et à intervalles réguliers par la suite.

- Que les ministères de la Santé privilégient les fonds destinés aux services de santé mentale et aux ressources à l'intention des personnes survivantes de la violence fondée sur le sexe.
- Que les programmes de recherche qui cherchent à comprendre et à prévenir la violence fondée sur le sexe bénéficient de soutien financier.

## NOUVEL ÉPISODE AJOUTÉ À LA SÉRIE DE BALADOS MIND FULL

Le balado de la SCP *Mind Full* met en lumière la psychologie scientifique et ses tendances toutes les deux semaines, le jeudi. Écoutez les récents épisodes de la série consacrés aux frontières, à la reconnaissance des terres, à la cisonormativité dans les soins de santé, aux conflits au travail, au courtage linguistique, et plus encore. Retrouvez la série *Mind Full* sur votre plateforme de balados préférée. Extrait de l'épisode « From the Child Language Brokering », avec la Dre Anusha Kassar et Katerina Palova : « Les parents nous disent parfois être confrontés à des difficultés... leur enfant est en train de devenir Canadien tandis qu'ils essaient de conserver leurs valeurs traditionnelles. »



# FAITS SAILLANTS DES ACTIVITÉS DE LA SCP

## LA SCP COMPARAÎT DEVANT LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES LANGUES OFFICIELLES

La présidente de la SCP, la Dre Anita Gupta, a été entendue par le Comité sénatorial permanent des langues officielles, qui étudie les mesures à prendre par le gouvernement fédéral pour assurer la prestation de services de santé aux locuteurs d'une langue minoritaire.

La Dre Gupta a souligné l'importance de fournir des services de santé dans les langues que les patients maîtrisent, ainsi que les moyens par lesquels la formation et la technologie peuvent aider le système de santé à répondre aux besoins des locuteurs de langue minoritaire dans l'ensemble du Canada. « Les psychologues misent beaucoup sur la communication (verbale et non verbale), tiennent compte de la réalité culturelle et de la validité lorsqu'ils choisissent des mesures d'évaluation, même lorsqu'ils parlent la langue de leur patient, et s'efforcent d'établir des relations thérapeutiques solides avec leurs patients. »

## LA SCP APPUIE UNE AUGMENTATION IMPORTANTE DU SALAIRE DES PSYCHOLOGUES EMPLOYÉS AU FÉDÉRAL

La SCP a envoyé une lettre à l'honorable Anita Anand, présidente du Conseil du Trésor du Canada, en faveur d'une rémunération juste et raisonnable des psychologues employés par le gouvernement fédéral. « Cette augmentation de salaire permettra non seulement aux psychologues employés par le gouvernement fédéral d'être rémunérés plus équitablement pour les connaissances, les compétences et l'expertise qu'ils apportent, mais aussi de se rapprocher des salaires qu'ils pourraient recevoir d'autres employeurs du secteur public (tels que les hôpitaux, les autorités régionales de la santé et les universités) pour un travail similaire. En bref, une structure salariale plus compétitive peut être déterminante non seulement pour retenir les talents actuels, mais aussi pour attirer de nouveaux psychologues dans ce secteur. »

## LETTRE AU MINISTRE FÉDÉRAL DE LA SANTÉ CON- CERNANT L'EXCLU- SION DE LA SANTÉ MENTALE DE LA LOI CANADIENNE SUR LA SANTÉ (JUILLET 2024)

La SCP, l'Association canadienne pour la santé mentale et 16 autres organisations concernées ont écrit une lettre à l'honorable Mark Holland, ministre fédéral de la Santé, concernant l'exclusion des services de santé mentale et de traitement de la toxicomanie de la Loi canadienne sur la santé, et ont proposé des solutions. « Le champ d'application de la Loi – en particulier dans ses définitions des « services assurés » et de « l'universalité » – répond principalement aux besoins de soins de santé physique et ne parvient pas à répondre efficacement aux besoins de soins de santé mentale et de soins de santé liés à l'utilisation de substances psychoactives ».

## WE ARE MOVING/NOUS DÉMÉNAGONS

Please note, as of November 25 th our new address will be/  
Veuillez noter qu'à partir du 25 novembre, notre nouvelle adresse sera –

**1101 promenade Prince of Wales Drive  
Suite #230, Ottawa, ON, K2C 3W7**





La **Société canadienne de psychologie** (SCP) est la seule association nationale qui se consacre à la fois à la science, la pratique et l'enseignement de la psychologie au Canada.

Nous sommes une organisation dirigée par ses membres, qui se consacre au soutien et à la défense de ses 7 000 membres et affiliés et qui fait la promotion de l'avancement et de l'application de la psychologie dans les collectivités que nous servons.

La science, la pratique et l'enseignement de la psychologie ont une pertinence vaste et profonde pour les politiques publiques et le bien collectif. La SCP s'efforce de démontrer cette pertinence à travers tous ses principes, politiques et activités.

### VISION

Une société où la compréhension des divers besoins, comportements et aspirations de l'être humain est le moteur de la législation, des politiques et des programmes destinés aux personnes, aux organisations et aux collectivités.

### MISSION

Faire progresser la recherche, les connaissances et l'application de la psychologie au service de la société au moyen de la défense des intérêts, du soutien et de la collaboration.

## OBJECTIFS STRATÉGIQUES

Être une association qui :

- 1** Soutient et valorise la recherche en psychologie pour faire progresser les connaissances et répondre aux préoccupations des gens et de la société dans laquelle nous vivons et travaillons
- 2** Répond aux besoins, soutient la croissance et renforce la portée de la discipline et de la profession
- 3** Fait la promotion de l'accès, des ressources et du financement des services psychologiques et de la recherche en psychologie, en parité avec la santé physique, au bénéfice de l'ensemble des Canadiens
- 4** Répond aux besoins en matière d'éducation, de formation et de perfectionnement professionnel des étudiants, des enseignants, des scientifiques et des praticiens du domaine de la psychologie tout au long de leur vie
- 5** Encourage et incarne l'équité, la diversité et l'inclusion dans tout ce que nous faisons
- 6** Est responsable devant les peuples autochtones par l'intermédiaire de la réponse de la SCP au rapport de la *Commission de vérité et réconciliation du Canada (CRT)*



CANADIAN  
PSYCHOLOGICAL  
ASSOCIATION  
SOCIÉTÉ  
CANADIENNE  
DE PSYCHOLOGIE

# Le balado **Mind Full** de la SCP apporte un éclairage psychologique sur des sujets importants pour les Canadiens

[soundcloud.com/user-389503679](https://soundcloud.com/user-389503679)



# AMÉLIOREZ VOS COMPÉTENCES ET REMPLISSEZ LES EXIGENCES DE FORMATION CONTINUE EN SUIVANT LES COURS DE LA SCP EN LIGNE



CANADIAN  
PSYCHOLOGICAL  
ASSOCIATION  
SOCIÉTÉ  
CANADIENNE  
DE PSYCHOLOGIE

Des possibilités d'apprentissage continu à suivre à votre propre rythme. Les apprenants qui réussissent les cours reçoivent un certificat de réussite ainsi que des crédits de formation continue qui sont reconnus partout au Canada et par l'American Psychological Association.

**Accédez directement aux meilleurs contenus certifiés par des professionnels.**

Le catalogue de la SCP propose **plus de 40 cours comprenant du contenu** pertinent et instructif élaboré par des psychologues canadiens, notamment :

- « Understanding and Treating Substance Use Disorders » (2 crédits de formation continue)
- « Compassion Fatigue: Presenting Challenges and Best Practices for Caregiving Professionals » (2,5 crédits de formation continue)
- « Exploring Screen Addiction, Excessive or Otherwise Non-integrated Use of Screen-based Technologies » (3 crédits de formation continue)

Et notre très populaire cours, « Being an Ethical Psychologist » (15 crédits de formation continue)

En outre, la **banque de cours de la SCP/APA compte désormais 225 cours**, qui contiennent des séances d'information sur un large éventail de sujets, dont les suivants :

- Méthodes de recherche
- Race, culture et identité
- Évaluation
- Genre et sexualité
- Psychopédagogie et psychologie de l'éducation

Tous les cours sont offerts à un prix raisonnable aux apprenants canadiens, grâce à des réductions pour les membres et les étudiants, et, pour les écoles et d'autres organisations, l'inscription de groupe à certains cours est également possible.



**Jusqu'au 31 décembre 2024, économisez 25 % de plus sur le coût de nos cours en utilisant le code **learn2024**.**

POUR EN SAVOIR PLUS, VISITEZ : <https://cpa.ca/fr/professionaldevelopment/>  
DES QUESTIONS OU DES COMMENTAIRES? [education@cpa.ca](mailto:education@cpa.ca)